



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 23 - No 1

Septembre 1996



*Georges Therrien dit Jamieson
(1839-1925)*

(collection et courtoisie de madame
Jeannette Therrien-Bélanger)

SOMMAIRE

Congrès du 35 ^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec (Sylvie Tremblay)	3
Hommage à Marthe Faribault-Beauregard (Sylvie Tremblay)	4
André Eschenbach, soldat et meunier de la Côte-du-Sud Troisième partie : Une estime bien méritée (Jean-Claude Massé)	5
Des Therrien... Irlandais (G.-Robert Tessier)	14
L'œuvre du Père Lebel lui survivra (Jacques Saintonge)	19
Une vie bien remplie (Gilles Le Bel)	20
Ce qu'est devenu l'immigré Henri Diamen (Yvon Lévesque)	22
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	23
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	25
Service d'entraide (Marcel Garneau)	27
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	32
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	35
Nouveaux membres (Pierre Perron)	39

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire

Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1996-1997

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Paul-É. Gaboury
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

Pauline Alain, René Doucet, Gilles Gauthier,
 Marcel A. Genest, Jacqueline S.-Lapierre.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien

Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
 Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
 H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
 Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

CONGRÈS DU 35^E ANNIVERSAIRE
DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

«LA GÉNÉALOGIE... L'ENTRAIDE SANS FRONTIÈRES»

par Sylvie Tremblay pour le Comité organisateur

Vos valises sont-elles prêtes? La date de départ pour votre grand voyage généalogique autour du monde approche à grands pas. L'arrivée du mois de septembre signifie la rentrée, scolaire pour les plus jeunes, et généalogique pour nous passionnés. Les préparatifs vont bon train à votre agence de voyages, la S.G.Q. Déjà, au moment où nous écrivons ces lignes, des sièges sont réservés, et de nombreuses surprises se pointent à l'horizon pour tous nos voyageurs.

Nous vous rappelons que l'embarquement aura lieu le vendredi 11 octobre 1996, à la salle Pierre-Georges-Roy des Archives nationales du Québec, ici même à Sainte-Foy. Vous recevrez alors des directives afin d'assurer votre sécurité et le bon déroulement de votre séjour. Votre président, Bernard Lebeuf vous souhaitera la bienvenue à bord; par la suite, quelques effusions protocolaires viendront compléter la soirée. Qu'en est-il au juste : honorer des personnes ayant joué un rôle majeur dans le développement de la S.G.Q., lancer de nouvelles publications, que vous pourrez vous procurer à nos boutiques hors taxes le lendemain, et découvrir une exposition, sur la généalogie bien sûr, créée par la Société de généalogie des Cantons de l'Est, lors de leur 25^e anniversaire, tout cela arrosé d'un petit liquide, blanc ou rouge à votre goût.

La journée du samedi sera particulièrement chargée; de nombreuses escales sont prévues dans plusieurs régions, pays... (Québec, Ontario, Acadie, États-Unis, France, Irlande). Nous vous invitons à consulter l'horaire détaillé qui vous est parvenu avec votre dernier bulletin *L'Ancêtre*; si vous l'avez perdu, présentez-vous à notre comptoir de service,

local 4266, et demandez à l'agent de bord en service de vous en remettre un nouveau.

De nombreuses activités complémentaires vous seront offertes, notamment lors des périodes de repos ou de transit entre deux destinations. Vous pourrez échanger sur vos découvertes avec vos compagnons de voyage; visiter notre salon du livre où de nombreux produits seront offerts; assister à la démonstration de nombreux logiciels de généalogie (GP, Griot, BK5, PAF, etc.), de banque de données (Archiv-Histo, Société généalogique de l'Utah et autres) ou bien «surfer» sur Internet au salon de l'informatique à défaut d'une escale à Hawaï. Cette journée se terminera par un banquet agrémenté d'un spectacle.

Quant à la dernière journée de votre voyage, soit le dimanche 13 octobre, deux activités vous sont proposées : une excursion à pied à Québec, animée par Jacques Lemieux, qui partira avec vous à la recherche de quelques fantômes; ou bien la mise à l'épreuve de vos connaissances en effectuant des recherches aux Archives nationales du Québec ou au local de la S.G.Q. Il est à noter que cette dernière activité est réservée exclusivement aux congressistes, et qu'un contrôle très sévère est prévu à l'entrée pour refouler les voyageurs clandestins.

Alors, êtes-vous prêts? Soyez des nôtres et prévoyez une valise supplémentaire pour rapporter de nombreux souvenirs!

* * * * *

HOMMAGE À MARTHE FARIBAUT-BEAUREGARD

par Sylvie Tremblay

Le 3 mai 1996, est décédée à Montréal, à l'âge de 83 ans, Marthe Faribault-Beauregard, grande figure de la généalogie québécoise et source d'inspiration pour de nombreuses femmes, dans un domaine où encore aujourd'hui les hommes prédominent. Fille de Léon Faribault et de Corine Juchereau-Duchesnay, madame Faribault-Beauregard, était native de Saint-Joseph-de-Beauce, et comptait parmi ses ancêtres de nombreuses familles illustres de l'histoire du Québec. En 1938, elle épousait Philippe Beauregard de qui elle eut deux enfants, Pierre et Ève.

Dès l'âge de 21 ans, Marthe Faribault débute une carrière d'écrivaine, en joignant la Société d'études et de conférences de Montréal, y cumulant plusieurs fonctions, donnant des conférences, publiant des biographies dans le bulletin de cette société; pour son mérite, elle reçut deux prix littéraires en 1948 et 1951.

Mais c'est à la généalogie que Marthe Faribault consacra ses principaux efforts; ses réalisations et actions sont innombrables, particulièrement au sein de la Société généalogique canadienne-française. L'espace qui m'est réservé pour lui rendre hommage étant limité, et pour lui rendre justice, je ne saurais où m'arrêter, je n'énoncerai que ses principales réalisations. Il nous faut retenir son implication dans l'administration de la Société généalogique canadienne-française durant 26 ans, tout d'abord en tant que bibliothécaire et par la suite comme présidente de 1985 à 1990. Elle se propo-

sait d'être «la présidente de transition», visant une plus grande efficacité, un souci d'ouverture et d'échanges.

Marthe Faribault n'a pas limité son implication à une seule société; elle était membre de plusieurs sociétés québécoises et américaines, dont la Société de généalogie de Québec depuis 1961 (membre N° 0031). Ses interventions publiques, sur divers plans, ont été nombreuses : conférences, articles de revues, chroniques, ateliers et série de cours. Ses publications représentent des «classiques» de la généalogie québécoise; mentionnons des ouvrages hors du commun comme *La population des forts français d'Amérique* (1982 et 1984), *La vie aux Illinois* et *La généalogie, retrouver ses ancêtres* (1987) en collaboration avec sa fille Ève Malak. De nombreux prix ont récompensé ses réalisations : récipiendaire à trois reprises du prix Percy-W.-Foy, titulaire du prix David M. Stewart en 1983, généalogiste émérite reconnue par le Conseil de généalogie en 1984.

De Marthe Faribault, je garderai le souvenir d'une grande dame, à l'esprit dynamique et curieux. Lors de nos rencontres occasionnelles, les sujets de discussion étaient nombreux, et à maintes reprises, nous nous sommes entraînées, ce qui constitue la qualité principale, à mes yeux, de tout généalogiste. À sa famille, en particulier à sa fille, Ève, et à son frère, Claude, confrères généalogistes, nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * * * *

LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE :

UNE ÉQUIPE QUI REFLÈTE LE TERRITOIRE

À la suite de son 6^e colloque et de son assemblée annuelle, la F.Q.S.G. est heureuse d'annoncer que les villes et régions suivantes sont dorénavant représentées au sein de son conseil d'administration : Hull et Gatineau respectivement par M. Guy St-Hilaire, vice-président et M. Michel Béland, trésorier; Magog et Sherbrooke, par M. Marcel Benoît, conseiller et M. Jacques Gagnon, secrétai-

re; la région de Montréal par M. Jean-Guy Boucher de Longueuil, conseiller; Chicoutimi par M. Jacques Gagnon, conseiller; Rivière-du-Loup par Mme Jeannine Ouellet-Boucher, conseillère; Québec par Mmes Diane Duval, conseillère et Esther Taillon, présidente.

* * * * *

ANDRÉ ESCHENBACH, SOLDAT ALLEMAND ET MEUNIER DE LA CÔTE-DU-SUD

par Jean-Claude Massé *

TROISIÈME PARTIE : UNE ESTIME BIEN MÉRITÉE

L'autorité du seigneur Perrault contestée

L'existence d'un moulin à eau à Rivière-Ouelle était relativement récente, ne remontant qu'aux années 1770 (1). Deux chemins donnaient accès à ce moulin : le chemin dit du nord-est, fixé en 1772, et le chemin du sud-ouest datant de 1774 (2). Au cours des années qui précédèrent l'arrivée à Rivière-Ouelle du seigneur Jacques-Nicolas Perrault, on peut penser que l'entretien et l'efficacité de ces chemins laissèrent beaucoup à désirer. De 1791 à 1804, l'inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers fait état de plusieurs requêtes de groupes de censitaires souhaitant faire apporter des améliorations à ces chemins pour les rendre plus praticables. Trois des requêtes sont alors faites au nom de Jean-Baptiste Gagnon, un censitaire qui protestait contre une décision prise en son absence de faire passer un nouveau tracé du chemin du sud-ouest sur son propre terrain. Ce dernier prétendait que cela pourrait le conduire à la ruine d'avoir alors à supporter l'entretien de 4 arpents de cette route en plus de quelque 6 arpents du chemin royal. Une offre d'aide ne semble pas l'avoir satisfait, et tout porte à croire que cet incident l'amena à être l'un des adversaires les plus virulents du seigneur au cours de cette période (3).

De 1798 à 1804, la grogne est grande à Rivière-Ouelle comme en témoignent les 6 causes entendues à la Cour du Banc du Roi. Quatre de ces causes concernent le non-paiement du droit de lods et ventes (4); sans être un défi formel lancé au seigneur, on devine derrière un tel manquement aux obligations élémentaires une érosion certaine de l'autorité de ce dernier. Les deux autres causes traduisent l'existence d'un malaise bien plus grave dans une partie de la seigneurie. Elles montrent en effet qu'un groupe de censitaires remet ouvertement

en question l'un des symboles majeurs de l'autorité du seigneur, c'est-à-dire l'obligation pour le censitaire d'utiliser le moulin banal et d'acquitter le droit de mouture.

Nous apprenons cette contestation par un acte notarié dans lequel apparaissent les noms de Gagnon et de quinze autres censitaires, tous visés par le seigneur Perrault pour s'être dérobés à leur devoir d'utiliser le moulin banal au cours des années 1801 et 1802 (5). Les seize hommes s'entendaient alors pour se partager les frais de procédure et d'avocat nécessaires à leur défense éventuelle. Parmi ceux qui faisaient déjà l'objet d'une poursuite, Jean-Baptiste Guy et Jean-Baptiste Gagnon étaient assignés à comparaître en Cour du Banc du Roi à Québec les 25 et 26 janvier 1803 respectivement. Ces causes ayant éclaboussé pour un temps la réputation du meunier Eschenbach, il est important ici de les examiner de près.

L'opposition des contestataires reposait sur deux points. En premier lieu, on refusait au seigneur Perrault le droit de considérer son moulin comme banal, prétextant essentiellement que l'accès à celui-ci était trop souvent impossible ou dangereux, du fait de l'absence d'un pont et d'un chemin praticable (6). Leur second argument était que

le nommé André Eschenbach allemand meunier actuelle dudit moulin tien mauvais ordre dans le moulin, qu'il gate leur farine et fait dudit moulin une étable à cochon qui mange ou déchire leur poche leur bled ou leur farine ou les mettent plein d'ordure (7).

* Deux articles de l'auteur à propos d'André Eschenbach ont déjà paru dans *L'Ancêtre*. Un premier dans le Volume 20, N° 7, pages 243 à 253, mars 1994 et un deuxième dans le Volume 21, N° 7, pages 243 à 250, mars 1995.

L'affrontement en Cour du Banc du Roi

Le premier procès à s'instruire est celui de Jean-Baptiste Gagnon en février 1804 (8). En plus d'avoir privé le seigneur de son droit de mouture, Gagnon est accusé de ne pas avoir payé ses lods et ventes pour l'achat d'une terre fait en janvier 1802.

a) Le témoignage de Jean-Baptiste Gagnon

Gagnon est défendu par l'avocat Jonathan Sewell, tandis que le seigneur Perrault est représenté par son frère Olivier. Vu le grand intérêt des témoignages à ce procès, nous relaterons ceux-ci en détail. Le défendeur fait d'abord valoir qu'il

aurait fait moudre audit moulin son bled toutesfois qu'il auroit été possible d'y aller-qu'icelui y auroit fait moudre son dit bled en les étés et hyver mil huit cent et en une partie de printems et automne même année-qu'icelui et en compagnie avec divers censitaires y auroit été à cet effet en l'été mil huit cent deux, en le temps ou l'on réparoit la route, et qu'alors le meunier dudit moulin auroit répondu qu'il ne pouvoit moudre parce que l'ecluse étoit rompue et que l'eau coulait hors des dalles-que le dit Jean-Baptiste Gagnon auroit aux premières glaces de la dite année et avant fait moudre audit moulin son bled, et aussi en l'été dernier et autres saisons de la même année. Ledit Jean-Baptiste dit en outre qu'il auroit été et seroit impossible à icelui d'aller faire moudre constamment audit moulin sans danger de périr et notamment, en les grandes eaux des printems, automnes, et en une partie des étés, et même l'hiver jusqu'à la formation des glaces-qu'il auroit été impossible d'y aller une partie des trois dernières années pour les causes ci-dessus, la traverse de la dite rivière étant alors dangereuse.

Le dit JB Gagnon dit de plus que le dit moulin n'auroit pas été les dites trois années mentionnées en la dite déclaration en bon état, mais au contraire que la chaussée ou écluse auroit été souvent rompue, et les tournans et virans dudit moulin sans mouvement, et qu'ainsi le dit moulin n'auroit pas constamment moulu ni pu moudre du bled;

que les moulanges n'auroient rien valu, que d'autres auroient été posées lesquelles n'auroient pas valu mieux, qu'il n'y auroit pas de crible es dit moulin et qu'il n'y auroit qu'un bluteau, lequel ne vaudroit rien-que la farine auroit été et seroit grugée et qu'il y auroit une diminution d'un sixième-que le bled auroit été et seroit mangé et sali par les poules dans le haut, et la farine mangée dans le bas par les cochons, porcs et truies, lesquels auroient vécu et vivoient en le dit moulin que les meuniers dudit moulin auroient été et seroient incapables et négligens, qu'iceux auroient refusé de traverser audit moulin le bled qui étoit charié pour y être moulu, et ce lors qu'il étoit impossible aux censitaires de le traverser, lesquels étoient ainsi (et le dit Jean-Baptiste) obligés de le recharrier chez eux-que lesdits meuniers auroient refusé de moudre le bled tantôt parce que l'écluse étoit rompue, tantôt parce que les moulanges et autres tournans et virans dudit moulin ne pouvaient être mus. [...] Ledit Jean-Baptiste Gagnon dit enfin que la banalité présuppose l'existence d'un moulin non seulement constamment, mais aussi d'un meunier exact, diligent et connoisseur et de plus un moyen constant de parvenir audit moulin sans danger de périr et que de fait il n'auroit une grande partie des trois dernières années existé un tel moulin en ladite seigneurie, et ainsi nulle banalité.

Par ces raisons et autres à suppléer le dit Jean-Baptiste Gagnon conclut à ce que le dit Jacques Nicholas Perrault soit débouté des conclusions de sa Déclaration avec dépens.

Quelle hargne dans cette déposition! Il est difficile d'expliquer une telle agressivité autrement que par une hostilité viscérale envers le seigneur Perrault. En raison de sa position de représentant du seigneur, le meunier Eschenbach – dont on n'aura pas manqué de souligner les origines allemandes – apparaissait alors sans doute à Gagnon comme une cible facile pour se décharger de tout son fiel. Tout en relevant bien le caractère outrancier de la plus grande partie du témoignage, continuons d'examiner les faits.

Gagnon ne nie pas d'avoir manqué à son obligation d'acquitter les lods et ventes. Deux mois après le début du procès, il est condamné à payer ceux-ci. Les procédures se poursuivent à l'automne 1804 où les deux parties font entendre leurs témoins.

b) Les témoignages favorables au seigneur

La partie demanderesse est représentée par Vincent Plourde, Pierre Jean, Jean Deschenes, Pierre et Pascal Dubé. Comme habitants du fief Saint-Denis, les trois premiers n'étaient pas tenus d'utiliser le moulin de Rivière-Ouelle. La stratégie du seigneur est transparente : démontrer qu'un habitant pouvait opter d'être servi à son moulin parce qu'il y trouvait un meilleur service qu'ailleurs, c'est-à-dire ici Kamouraska et Sainte-Anne. Les deux autres témoins sont des censitaires du seigneur Perrault. Nous citerons intégralement les témoignages.

1° Vincent Plourde, habitant de la rivière Ouelle, fief Saint-Denis, âgé de quarante ans, après serment dûment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé dans cette cause. Je connois le défendeur. Il demeure dans la seigneurie de la rivière Ouelle ou il possède des terres sur lesquelles il récolte des grains. Il a des enfants et une femme. Je ne l'ai pas vu porter de grains au moulin ni personne pour lui depuis 1800. Depuis cinq ans j'ai toujours fait moudre mes grains au moulin de la rivière Ouelle quoique j'en sois éloigné d'une lieue et demie, environ soixante minots par an, ma famille étant composée de dix personnes. J'ai été au moulin l'automne dernier pendant que Nadeau faisoit une moulange. J'ai fait moudre une couple de fois du bled pendant ce temps-là. J'ai été content de la farine qu'on m'a livré alors, c'est le meunier qui me l'a faite. Sa femme quelquefois et je l'ai trouvé aussi bonne de sa main comme de celle de son mari. Je vais à ce moulin par prédilection. Je trouve que j'y suis mieux servi qu'à celui de Kamouraska et de Ste-Anne, et que mon bled me rapporte plus. J'ai vu faire des travaux à ce moulin aussi souvent qu'il en avait besoin. Je n'ai jamais vu les meules arrêter sur la farine a moins que le grain ne

fut pas sec. Souvent lorsqu'on ne peut passer au guay de l'écluse on passe à celui de Fabien Deschenes. Il y a des habitants qui se précautionnent pour la crue des eaux et d'autres qui le négligent. Je puis aller en tout temps au moulin. Le temps de la crue des eaux excepté en avril est un temps précieux pour les habitants. J'ai été pendant qu'on raccommodait l'écluse au moulin et il tournoit toujours. Pendant qu'on raccommodait le moulin l'année dernière et celle d'auparavant il y avoit une moulange qui marchoit toujours. Les animaux ne m'ont point causé de dommage au moulin.

En réponse au contre-interrogatoire, Plourde ajoute:

On passe presque toujours aux guays dans les automnes excepté quand la rivière se glace ce qui est du jour au lendemain. Il y a deux routes qui conduisent au moulin une de chaque côté de la rivière Ouelle. On peut traverser la rivière Ouelle en tout temps au bac excepté environ quinze jours lorsque la glace s'en va et les grosses eaux. J'ai vu délivrer aux habitants de la rivière Ouelle de la farine aussi bonne que la mienne. Je n'en ai pas connoissance qu'il fit de la meilleure farine pour les étrangers que pour les censitaires. Je ne me suis pas aperçu que le meunier ait été absent, au reste je ne m'en informe pas, quand il n'étoit pas présent sa femme faisoit ma farine. Je n'ai bluté qu'une fois à ce moulin et j'ai été content.

2° Pierre Jean, habitant de la rivière Ouelle, fief Saint-Denis, âgé de 36 ans, après serment dûment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé dans cette cause. Je ne suis pas bannier (9) de la rivière Ouelle depuis dix ans. Je vais au moulin de la rivière Ouelle plus constamment depuis deux ans. Je fais moudre annuellement cinquante à soixante minots de bled, ma famille consiste de dix personnes. J'ai eu quelquefois du grain gaté à ce moulin dont je n'étois pas content. Je ne puis pas dire de quoi cela dépendoit si

c'étoit la faute du moulin, du meunier ou de mon grain, mais il m'en ait arrivé autant ou même plus souvent aux autres moulins, et je me trouve mieux de celui-là que des autres. Je connois le défendeur. Il demeure à Rivière Ouella où il a des terres qui lui rapportent du grain. J'ai été une fois au moulin de la rivière Ouella pendant que Nadeau y travailloit. J'y ai fait moudre du bled et j'ai été content de la farine. La femme du meunier fait d'aussi bonne farine que son mari. Je ne pense pas quelle puisse mettre le moulin sur farine mais elle le conduit bien quand son mari l'a mis sur farine. J'ai vu une fois des animaux à la porte du moulin mais je n'ai pas connoissance qu'il soit arrivé du dommage par eux cette fois-là. Je n'ai point vu en aucun temps les meules arreter sur la farine. Dans le temps des grosses eaux, on passe plutôt chez Fabien Deschenes qu'au guay de l'écluse. On peut passer en tout temps au bac sur la rivière Ouella excepté peut être pendant un mois au plus.

En contre-interrogatoire, il précise :

Il y a deux ans que je ne vas qu'au moulin de la rivière Ouella. Auparavant j'allois à celui de Kamouraska et de Ste-Anne et tantôt à la Rivière Ouella. C'étoit pour voir lequel des moulins faisoit le mieux. J'allois le plus souvent à la rivière Ouella. Les deux fois que je trouvais qu'il ne faisoit pas ma farine si bien il me dit que mon bled n'étoit pas sec. Je lui en ai porté une troisième fois et il m'a fait de bonne farine quoique ce fut du même bled que je tenois dans mon grenier. Ceci est arrivé l'année dernière. Il ne m'a pas paru négligent, il m'a toujours rendu bon compte. J'ai connoissance que sa femme faisoit aller le moulin quelquefois. J'ai vu le meunier piger les meules avec un vieillard. J'ai vu de la farine faite pour les censitaires et elle étoit comme la mienne. Je n'ai oui dire au meunier qu'il faisoit de meilleure farine pour les étrangers que pour les censitaires. Je n'ai pas connoissance que le moulin ait arrêté pour quelque défaut. Quand les grandes eaux viennent, elles dérangent quelquefois l'écluse et j'ai vu y travailler.

3° Jean Deschenes, cultivateur de la Rivière Ouella, âgé de 55 ans, après serment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties-intéressées dans cette cause. Je suis du fief St-Denis et point bannier de la rivière Ouella. Depuis trois ans la consommation des grains de ma maison et même plus a été moulue au moulin de la rivière Ouella. J'ai été content de la farine qu'on m'y a livré. La consommation de ma maison est d'environ quatre vingts minots. La famille du défendeur est de lui, de sa femme et de deux enfants.

4° Pierre Dubé, habitant de la rivière Ouella, âgé de 36 ans, après serment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties mais intéressé.

En conséquence, ce témoignage est rejeté.

5° Pascal Dubé, habitant de la rivière Ouella, âgé de 48 ans, après serment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé. Il y a vingt ans que je fais moudre mes grains au moulin de la rivière Ouella et généralement partout j'ai été content de la farine qu'on m'y a faite.

Le dernier témoignage entendu, le demandeur déclare qu'il a clos ses preuves. À deux reprises, on a pu remarquer dans ces dépositions une allusion au dénommé Nadeau. Cet individu n'était autre que Jean-Baptiste Nadeau, témoin-clé de la défense et emmouleur-meunier déjà rencontré dans la deuxième partie de cette biographie.

c) Les témoins du défendeur

Outre Nadeau, les témoins de Jean-Baptiste Gagnon sont Vincent Thériault de Rivière-Ouelle, ainsi que Paul Thériault et Joseph Blier de Kamouraska.

1° Jean-Baptiste Nadeau, entrepreneur de moulin résidant à Kamouraska, âgé de 58 ans, après serment dûment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé dans cette cause. J'ai été plusieurs fois à la rivière Ouelle. Il y a un moulin à deux moulanges. En 1803, j'ai fait un moulange à ce moulin. J'ai employé deux mois à le faire et pendant ce temps-là le moulin n'étoit pas en bon ordre pour faire de la bonne farine. J'ai vu des oies, des cochons, des volailles manger dans la farinière. Le meunier étoit absent. Il n'y avoit qu'un petit garçon de dix à onze ans environ. C'étoit l'enfant qui faisoit aller le moulin. Tantôt il le faisoit aller et tantôt il alloit jouer en sorte que le moulin arrêtoit et il venoit chercher mon homme pour le remettre en train. Ceci est arrivé cinq à six fois environ. Quand les eaux sont grosses on ne peut pas aller au moulin en sorte que cinq à six mois de l'année il est dangereux d'y aller y ayant un courant affreux on risque d'y périr. Il y a un bon bluteau, la farine que j'y ai bluté étoit bonne quoiqu'ils n'en ayent pas bon soin. La chaussée part tous les printemps mais on la raccommode, ce qui n'empêche pas le moulin de marcher. Le bluton feroit de bonne farine s'il étoit raccommodé. Pendant que je travaillais au moulin j'ai vu en sortir de la farine grugée, et non recevable. J'ai connoissance dans ce temps-là que le moulin a tourné à fret pendant près de trois heures une fois, ce qui est arrivé plusieurs fois. Je n'ai point put le sçavoir (?) du meunier parce que le moulin étoit mal arrangé pour faire de la farine. Il étoit négligent à son ouvrage. Les moulanges ont été pigés par des enfants trois fois à ma connoissance en 1803. J'ai donné au meunier le moulange en bon ordre. Il l'a levé, pigé et dérangé en sorte qu'il ne fait pas de trop bonne farine maintenant. Le moulin a été arrêté plusieurs fois sur sa farine.

Contre-interrogé, il ajoute :

Il y a trois passages pour aller au moulin : l'un à l'écluse lorsque les eaux sont basses, l'autre au guay de Fabien Deschenes et le troisième au bac. Je ne sais pas combien de temps le bac est arrêté dans les grosses eaux. Ce n'est pas un chemin propice pour aller au moulin en tout temps. Je ne puis pas dire au juste combien de temps le guay

de Fabien Deschenes est impraticable. Je n'ai pas fait attention si le défendeur est venu au moulin pendant le temps que j'y ai travaillé. Quand j'ai eu fini et placé le moulange le moulin alloit très bien et faisoit de bonne farine. Pendant que je faisois un moulange neuf, les deux autres marchaient. Le printemps de la même année que j'ai travaillé au moulin, j'y avois été et depuis 1800 j'y avois été une fois ou deux en passant. Je ne l'ai pas visité dans ces différentes visites. L'absence du meunier a été d'environ huit jours à Québec pour (?) une fois, ensuite des journées et des demijournées. Il avoit donné le soin du moulin à Vincent Thériault. J'y avois l'oeil pendant son voyage à Québec. Le meunier étoit dans sa chambre pendant que les animaux mangeoient le grain. Il envoyait ses enfants les chasser. Les habitants n'y étoient pas pour en avoir soin, et les animaux y retournaient. Le bluteau est de fil de laiton. Les habitants mettent leurs grains dans le grenier. Je ne sçais pas à qui appartenoit le bled mangé. Je n'ai pas connoissance que le bled eut été pesé.

2° Vincent Thériault, journalier de la rivière Ouelle, âgé de trente ans, après serment prêté, dépose et dit:

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé dans cette cause. Je connois le moulin de la rivière Ouelle. Il est facile d'y aller dans les eaux basses, mais dans les grosses eaux il est périlleux d'y aller. Il y a des années où pendant trois mois, quatre et cinq mois, on ne peut y aller par le passage ordinaire. Je ne puis pas dire combien de temps en 1800, 1801 et 1802 on a été empêché d'y aller par les grosses eaux mais l'année dernière elles ont pu empêcher d'y aller pendant trois mois mais cette année on a pu y aller en tout temps, l'année n'ayant pas été mouilleuse. J'ai resté près de deux mois et demi au service de Mr Nadeau pendant qu'il travailloit à ce moulin l'automne dernier. J'ai été employé en 1801 et 1802 à travailler au moulin quelquefois quatre jours, quelquefois six et huit jours. On travailloit à charier des pierres et de la

terre à l'écluse qui se dérange tous les ans. Il y avoit des endroits partis en entier et d'autres un peu dérangés. En 1802, j'y ai travaillé six jours et elle n'étoit pas achevée. Il pouvoit y avoir la moitié de l'ouvrage de fait quand j'ai laissé en 1801. J'ai connoissance que l'écluse étoit rompue mais je n'y ai pas travaillé cette année-là. J'y ai vu travailler en allant au moulin, on y a travaillé un mois et demi parce que les grosses eaux interrompaient l'ouvrage. L'année dernière et les années que j'y ai travaillé les travaux de l'écluse ont été interrompus par les grosses eaux. Le moulin marche pendant ce temps-là, ça ne l'empêche pas de marcher. J'ai été quelquefois au moulin pendant les trois dernières années. J'ai connu de la négligence dans le meunier. Il fait aussi souvent de mauvaise comme de bonne farine. Le moulin est capable d'en faire de bonne. Je ne sçais pas si le défendeur a porté plainte au demandeur de la négligence du meunier. J'ai entendu plus de la moitié des habitants de la rivière Ouelle se plaindre du meunier depuis trois ans. Le moulin à ma connoissance pendant ces trois dernières années a toujours marché quoique ses mouvements ne fussent pas bien bons. On a mis environ deux mois et demi l'automne dernier pour faire un moulange. J'ai souvent vu de la farine de ce moulin. Elle m'a paru plus souvent méchante que bonne. J'ai vu un bluteau dans ce moulin. Je ne l'ai pas visité du reste je ne m'y connais pas. J'en ai vu sortir de la farine qui faisoit du triste pain. Pendant que j'ai travaillé là, j'ai vu des animaux entrer au moulin presque tous les jours. Ils étoient parmi les poches. J'ai vu les poules manger dans la trémie. J'ai connoissance que le moulin a souvent tourné a fret par la négligence du meunier. Le temps que j'ai travaillé là, j'ai remarqué que le meunier s'absentoit souvent. Sa femme et son enfant de douze ans faisoient alors tourner le moulin. J'ai vu le meunier piger les meules lui-même et quelquefois il faisoit piger des enfants d'une douzaine d'années. L'été dernier, on a fait faire un rouet et une grande roue au moulin, l'an passé on y a fait une roue.

Il répond ensuite aux questions de l'avocat du demandeur :

Le défendeur demeure à la rivière Ouelle. Il est marié. Il y a un gay pour aller au moulin. Il est ponté et se trouve au bas de l'écluse. Le monde peut y passer quoique on raccommode l'écluse quand l'eau est basse. Il y a un gay aussi chez Fabien Deschenes. Le défendeur peut passer à ces deux gays quand les eaux sont basses et se rendre au moulin quoique cela détourne d'environ une demi lieue. Il y a aussi un passage par le bac sur la rivière Ouelle mais cela les éloigneroit encore plus. L'automne dernier quand le meunier s'est absenté il nous avoit recommandé à Mr Nadeau et à moi d'avoir l'oeil sur le moulin. J'ai connoissance que Mr Nadeau lui a promis d'y porter attention. Le moulange fait par Mr Nadeau étoit plus large que ceux qui étoient au moulin, en conséquence on a été obligé de faire une autre roue et un rouet. Je n'ai pas connoissance d'avoir vu en aucun temps le défendeur porter des grains moudre à ce moulin.

Les deux témoignages suivants sont rapidement rejetés.

3° Paul Thériault, habitant à Kamouraska, âgé de 55 ans, après serment dûment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur d'aucune des parties ni intéressé dans cette cause. Je ne connois ni le moulin actuel de la rivière Ouelle ni le meunier.

4° Joseph Blier, habitant de Kamouraska, âgé de 44 ans, après serment dûment prêté, dépose et dit :

Je ne suis ni parent ni serviteur des parties ni intéressé. Je n'ai été qu'une fois au moulin de la rivière Ouelle et il y a trois semaines.

Ces témoignages entendus, le jugement pouvait être prononcé :

La Cour, parties ouies par leurs avocats, vues leurs pièces et productions respectives, après mure délibération, est d'opinion que le défendeur est sujet à la banalité du moulin du demandeur dans le fief de la

Boutellerie, en conséquence adjuge que le dit défendeur aille dorénavant faire moudre son blé de consommation de lui et sa famille audit moulin [et paye les arrérages].

Le même jugement s'appliquait à la cause de Jean-Baptiste Guy, l'autre censitaire ayant remis en question la banalité.

Épilogue

Le jugement du tribunal semble avoir mis un terme à la mini-rébellion des seize censitaires de Rivière-Ouelle. Jusqu'à la mort de Jacques-Nicolas Perrault en 1812, on ne trouve en effet plus aucune trace de conflit entre le seigneur et l'un de ses censitaires. Étant donné le petit nombre de gens impliqués dans la dispute, il ne faut certes pas exagérer l'importance de ce mécontentement. Il est certain toutefois qu'un profond malaise dut persister dans la seigneurie tout au long des trois ou quatre années qui précédèrent le dénouement du différend.

Il est bien clair que l'essentiel des arguments des censitaires rebelles reposait sur le témoignage de Jean-Baptiste Nadeau. Car, quelle crédibilité peut-on accorder au témoignage de Gagnon dont on apprend qu'il ne fréquentait pas le moulin depuis pratiquement trois ans? On se rappellera que Nadeau avait été jadis meunier à Kamouraska où il avait eu la responsabilité du moulin banal de 1789 à 1796. Ayant accumulé huit cents livres d'arrérages sur la ferme du moulin, il avait au terme de son bail été remercié par le seigneur Pascal Taché (10). Ce congédiement semble avoir mis Nadeau hors de ses gonds, car moins d'un mois plus tard, ce dernier défiait le seigneur en entreprenant de construire son propre moulin (11)! La sommation s'étant avérée insuffisante, ce n'est finalement qu'après avoir obtenu jugement de la Cour du Banc du Roi que le seigneur Taché avait pu faire entendre raison (12) à son ex-meunier récalcitrant.

Jean-Baptiste Nadeau était donc un personnage bien fait pour s'entendre avec Jean-Baptiste Gagnon. Les deux étaient de la même trempe : obstinés, querelleurs et prêts à commettre des excès pour faire valoir leurs frustrations. En témoignant en faveur de Gagnon, nous avons vu que Nadeau s'était employé à démolir systématiquement la réputation du meunier Eschenbach. Quelle était sa

motivation profonde à dénigrer sans scrupule un homme qui lui faisait confiance au point de lui demander de s'occuper du moulin en son absence? Nadeau n'aurait-il pas en définitive profité de la bisbille profonde entre le seigneur Perrault et un groupe de ses censitaires pour monter une mougouille visant à salir la réputation du meunier Eschenbach et ainsi se positionner pour lui ravir sa place?

Il nous est impossible de répondre définitivement aux dernières questions. Il est en tout cas tout à fait invraisemblable que le seigneur Perrault ait pu imposer à ses censitaires pendant autant d'années un meunier malpropre, négligent et incompetent. Les propos tenus au procès Gagnon nous paraissent donc tenir le plus souvent de la calomnie la plus vile et traduire l'extrême tension existant entre quelques censitaires mécontents et un seigneur déterminé à faire respecter ses prérogatives. Le meunier Eschenbach apparaît ainsi comme le bouc émissaire qui, malgré lui, dans sa situation d'intermédiaire obligé et de symbole du seigneur, dut encaisser l'aigreur accumulée de quelques censitaires. L'avenir rendra justice au meunier quelques années plus tard, lorsqu'à sa charge du moulin de Rivière-Ouelle s'ajoutèrent successivement celles des moulins de Kamouraska, de Saint-Thomas (pour une deuxième fois), et enfin de Saint-Roch-des-Aulnaies. Douce revanche en ce qui concerne le moulin de Kamouraska, car cela l'amenait à occuper le poste jadis détenu par Jean-Baptiste Nadeau, tout en étant voisin de celui-ci!

Le bail du moulin de Kamouraska

À l'été de 1808, la seigneurie de Kamouraska perd son meunier, Joseph Robitaille, élu député à la Chambre d'Assemblée pour le comté de Cornwallis. Celui-ci avait été meunier de Kamouraska pendant une douzaine d'années, ayant succédé à Jean-Baptiste Nadeau en 1796. Pour remplacer Robitaille, le seigneur Pascal Taché se tourne vers Rivière-Ouelle.

Le moulin banal de Rivière-Ouelle desservant alors une population d'à peu près 2000 habitants, André Eschenbach n'était certes pas à court de travail. Son fils aîné Étienne étant âgé de 18 ans, on peut penser que celui-ci était déjà en mesure de le seconder de manière fort compétente. N'ayant pas connu d'autre domicile qu'un moulin à farine,

Étienne Eschenbach avait été depuis son plus jeune âge idéalement placé pour faire l'apprentissage des multiples tâches du métier de meunier. Il y a tout lieu de croire qu'il participait activement aux différentes opérations du moulin depuis déjà quelques années et qu'il en connaissait tous les rouages. Il possédait en outre un sens des responsabilités peu banal pour un garçon de son âge et il ne craignait pas de s'impliquer. Avant même d'avoir atteint la vingtaine, on le retrouve trois fois parrain à un baptême et trois autres fois témoin à des actes officiels.

Les meuniers compétents et fiables étaient des perles rares. Leur réputation pouvant dépasser largement la seigneurie à laquelle ils étaient rattachés, ils faisaient l'envie des voisins moins bien nantis. Tout laisse croire que le seigneur Perrault était très satisfait du travail du meunier qui le servait fidèlement depuis maintenant quinze ans. Pascal Taché ne pouvait pas ne pas être pleinement conscient de cela. Il avait déjà été durement échaudé lors de sa mésaventure avec Jean-Baptiste Nadeau, et il n'est pas sûr qu'il ait été content des services de Joseph Robitaille non plus. Celui-ci fut en effet mêlé à un nombre impressionnant de transactions foncières et on peut voir en lui un homme davantage porté vers les affaires que vers ses fonctions de meunier.

Compte tenu de l'urgence du problème à régler, et avec l'accord du seigneur Perrault, le bail du moulin banal de Kamouraska est donc offert à André Eschenbach pour un an (13). Le contrat précise que l'on afferme à André Eschenbach

un moulin banal bati sur le troisième rang de la dite Seigneurie de Kamouraska avec la maison et autres batimens dependans du dit moulin avec le terrain contigu à icelui et qu'il auroit eu dernièrement par échange du nommé Jean Baptiste Levesque et dont a joui le ci-devant meunier du dit moulin, et ce a charge par le dit preneur d'entretenir et remettre les tournans et virans du dit moulin en bon état, en outre de moudre tous les grains pour la consommation du dit S. Seigneur et de sa famille ainsi que pour l'engrais de ses animaux sans mouturer, et en outre de payer et livrer au dit S. Seigneur bailleur ou a ses hoirs et ayants cause la quantité de mil minots de bled tel que le moulin le gagnera sans choix de la

part de l'une ou l'autre des parties au dit bled livrables par quartiers au dit moulin...

En guise de garantie, André Eschenbach hypothèque sa terre acquise en juillet 1799, terre que l'on dit située dans la seigneurie de la Pocatière. Un titre de concession pour cette terre ayant été obtenu formellement du seigneur Perrault quatre années après l'achat (14), on est tenté de voir ici un lapsus du notaire Pitt de Kamouraska.

Durant les quelques semaines qui suivent la signature du bail, André Eschenbach passe beaucoup de son temps à Kamouraska. Il fait les réparations qui s'imposent, et il se familiarise avec son nouvel environnement. À compter de 1809, son fils Étienne semble diriger avec une grande autonomie l'ensemble des opérations du moulin. À dix-neuf ans, il n'a pas atteint sa majorité et ne peut donc prendre sur lui le bail. En août 1809, son père renouvelle donc le bail (15). Voulant sans doute prendre un peu plus de temps pour évaluer son nouveau meunier, le seigneur Taché afferme encore pour une seule année. Le bail est reconduit aux mêmes clauses, conditions et garanties, mais

sera obligé de plus le dit seigneur bailleur de faire faire tout ce qui concerne le corps du dit moulin ainsi que de faire arranger les dalles et ponts au-dessus des roues ainsi que le mouvement du nord s'il venoit à manquer et ce à ses propres frais et sera tenu le dit preneur conduire les dits travaux.

Entièrement satisfait semble-t-il de son nouveau meunier, le seigneur Taché ne jugera pas nécessaire de reconduire le deuxième bail devant notaire. À partir de 1810, les meuniers Eschenbach sont donc solidement établis à Kamouraska.

Le retour à Saint-Thomas

À Saint-Thomas, suite au décès du seigneur primitif Jean-Baptiste Couillard survenu le 21 décembre 1808, la plus grande partie de la seigneurie était revenue à son épouse Marie-Angélique Chaussegros de Léry, son fils Antoine-Gaspard et sa fille Catherine, dite veuve Oliva. Cette dernière avait été l'épouse du docteur Frédéric-Guillaume Oliva, lequel on se rappellera avait fait partie du même régiment qu'André Eschenbach et

était arrivé à Québec avec lui en juin 1780 (cf. partie I).

En juillet 1811, insatisfaite de son meunier du Petit Moulin, Pierre Parent, Catherine Couillard signifiait à celui-ci qu'elle ne voulait plus de ses services (16). Elle sommait Parent de consentir à résilier son bail et à quitter le moulin dans les plus brefs délais. Si l'on en juge par l'offre qui fut alors faite à André Eschenbach, celui-ci avait quitté Saint-Thomas dix-neuf ans plus tôt en y laissant un bon souvenir. Le 19 juillet, on lui proposait le bail «à prix de grains» du Petit Moulin pour une période de neuf ans (17). Ce moulin était un moulin banal à eau situé sur la rivière des Vases à Saint-Thomas. Le bail est

fait moyennant et pour huit cent minots de bon bled froment mesure de cette province, bon grain sec, net, loyal et marchand, pour chaque année dudit bail, ainsi que cent minots de bonne gaudriolle (18), aussi de bons grains, seche, nette, loyale et marchande, aussi par chaque année.

En outre, il est convenu que si le dit preneur veut faire des mouvements dans le dit moulin pour monder de l'orge il pourra le faire à ses propres frais et en ce cas s'oblige donner aux bailleurs le quart du profit dudit moulin à l'orge chaque année, lequel moulin à orge sera aux dits seigneurs à la fin du bail.

Le 24 juillet de la même année, dans un avenant à l'acte précédent, on apprend que les co-seigneurs permettent à Étienne Eschenbach de prendre possession du moulin au nom de son père. Un inventaire du moulin fait partie de l'avenant :

2 moulanges, 2 bluteaux, 1 pince de fer, 4 marteaux, 1 tranche de fer, 1 poël de fer de trois ponts, 1 écurie de six places, 1 chaîne de fer à bluteaux repris par les seigneurs pour être vendue, un cable pour lever les meules et un dito pour les bluteaux.

On suppose qu'André Eschenbach dut alors prendre directement en charge les opérations du moulin de Kamouraska, laissant la responsabilité de celui de Rivière-Ouelle à son deuxième fils André alors âgé de dix-huit ans. À compter de janvier 1812, le retour d'Étienne à Kamouraska est toutefois attesté par de nombreux actes. Au cours de la même année, son frère cadet André s'installe à Saint-Thomas. Le 26 décembre 1812, André Eschenbach fils est parrain lors d'un baptême à Saint-Thomas.

Bibliographie

- (1) Voir à ce sujet P.-H. Hudon, *Rivière-Ouelle 1672-1972*, Comité du Tricentenaire, 1972, pp. 42-43.
- (2) Pour ces dates, voir *Inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers*, 13 août 1796.
- (3) *Inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers*, 31 août 1799, 1^{er} septembre 1800 et 15 mai 1804.
- (4) Sorte de taxe que le seigneur imposait au censitaire lorsque celui-ci achetait une terre d'un autre censitaire, cf. M. Trudel, *Le régime seigneurial*, Société historique du Canada, Ottawa, 1956.
- (5) Greffe A. Dionne, Rivière-Ouelle, 14 janvier 1803.
- (6) Ce n'est qu'en 1816 qu'un premier pont fut érigé sur la rivière Ouelle. Dans une requête au Grand-Voyer datée du 21 septembre 1791, plusieurs citoyens de Rivière-Ouelle avaient demandé la construction d'un tel ouvrage. On relève que cette requête porte la signature de Jean-Baptiste Gagnon et de deux des seize insoumis déjà mentionnés.
- (7) Greffe A. Dionne, Rivière-Ouelle, 14 janvier 1803.
- (8) A.N.Q., Cour du Banc du Roi, J.-N. Perrault contre J.-B. Gagnon, cause #5655, 1804.
- (9) C'est-à-dire soumis à la banalité.
- (10) Greffe J. Colin, 4 juillet 1789, et greffe L. Cazes, 5 juillet 1796.
- (11) Greffe L. Cazes, 3 août 1796.
- (12) A.N.Q., Cour du Banc du Roi, P. Taché contre J.-B. Nadeau, cause #5033, 1797.
- (13) Greffe T. Pitt, Kamouraska, 14 juillet 1808.
- (14) Greffe A. Dionne, Rivière-Ouelle, 17 avril 1803.
- (15) Greffe T. Pitt, Kamouraska, 2 août 1809.
- (16) Greffe J.C. Letourneau, Saint-Thomas, 2 juillet 1811.
- (17) Greffe N.G. Boisseau, Saint-Thomas, 19 juillet 1811.
- (18) Mélange à base de céréales (avoine, sarrasin, etc.) auquel on ajoutait souvent du pois.

DES THERRIEN... IRLANDAIS

par G.-Robert Tessier *

Pierre Therrien et Marguerite Langlois représentent la souche des Therrien de Saint-Casimir. Ils se sont mariés à Sainte-Anne-de-la-Pérade; mais le père de Pierre et ses ancêtres étaient originaires de l'Île-aux-Coudres et de l'Île d'Orléans. Nous retraçons son ascendance en France et reconstituons cette famille-souche dans un premier temps.

Une autre branche de Terrien/Therrien, surnommée Jamieson ou Seamson dans quelques actes, a une origine irlandaise. L'ancêtre s'installe à Saint-Casimir avant 1868 et la reconstitution des familles qui en sont issues est donnée en deuxième partie, à la suite de la première.

Le mariage de l'ancêtre de cette dernière lignée, Georges Therrien dit Jamieson marié à Lumina Allard, demeurant introuvable pour l'instant, la recherche de son ascendance est impossible. Par ailleurs, les témoins au baptême du deuxième enfant de Georges Therrien/Jamieson et de Lumina Allard sont Noé-Antoine Therrien, fils de Pierre et de Marguerite Langlois, et son épouse. Ceci nous incite à croire qu'il y a un lien entre les deux lignées. La clé nous est fournie par une de ses petites-filles, madame Jeannette Therrien-Bélanger.

Elle rapporte que son grand-père Georges est un Jamieson arrivé d'Irlande avec son père, ce dernier ayant laissé sa femme et un autre enfant plus jeune dans son pays. Georges a 7 ou 8 ans. Durant la traversée le père attrape le choléra, il est hospitalisé et meurt peu de temps après. Le fils est placé dans un orphelinat, mais aussitôt adopté par une famille Therrien de Saint-Casimir. Il porte le nom de Therrien, mais y accole le surnom Jamieson lors de son mariage. Il n'a pas renié ou oublié ni ses origines, ni son nom.

D'un autre côté, Marianna O'Gallagher dans son livre *La Grosse-Île, porte d'entrée du Canada 1832-1937* retranscrit la «Liste alphabétique des orphelins dans l'asile catholique de Québec, 1847». On y trouve le nom *Courtney Hutchison, âge 7 ans, date d'entrée 15 septembre 1847*, avec des points d'interrogation quant au père, à la mère, à la paroisse et au comté d'origine et le bateau de la traversée, et qu'il a été adopté par Pierre Terrien (sic) de Saint-Casimir. Un renvoi mentionne que l'enfant a été «abandonné par ses parents». Dans *The Canada Gazette* du 6 mai 1848, on lit «Names of the Emigrants Orphans who were received into the Several Religious and Charitable Institutions in Canada East : Sep. 15, Hutchison, Courtney, Age 7, Given to P. Thérien S.Casimir. La même liste mentionne aussi : Oct 26, Griffin, Daniel, Age 15, Given to Daniel Foley, S.Casimir (2). Madame O'Gallagher (op. cit.) donne le nombre de sépultures faites chaque jour durant la quarantaine sans qu'il ait été possible de mentionner les noms dans les actes : suit un nombre moyen d'une vingtaine de personnes par jour en août et septembre 1847. Il est vraisemblable de croire que le père de Courtney Hutchison ait été du nombre après une courte hospitalisation à Grosse-Île. Peut-être est-il mort durant la traversée? Il est fort improbable qu'il ait été hospitalisé à Québec. On ne l'aurait pas permis étant porteur d'une maladie contagieuse.

Les indices recueillis et mentionnés plus haut confirment bien que la famille d'adoption est celle de Pierre Therrien et de Marguerite Langlois, famille-souche de la cinquième génération de Therrien en terre québécoise.

Quelle histoire est la plus plausible à propos de ce jeune immigrant irlandais? Voici notre interprétation. Un enfant de sept ans se retrouve avec de nombreux autres dans un orphelinat. Il ne parle pas français. Les Sœurs, malgré leur dévouement,

* Extrait de *Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir* par G.-Robert Tessier.

ont d'autres choses à faire que d'amener les enfants à se confier. Il est plus simple de considérer l'enfant comme abandonné. Par ailleurs, l'enfant est placé dans une famille de 10 enfants vivants, le plus jeune ayant 10 ans. La famille **Therrien** ayant accepté d'adopter un enfant l'entoure bien, connaît les misères subies par le jeune arrivant et le réconforte. Petit à petit l'enfant apprend la langue, se sent accepté et en confiance. Mais un enfant de 7 ans se rappelle, raconte une version qui a été retenue dans la famille **Therrien**, à savoir qu'il a eu un père mort d'une terrible maladie, qu'il a une mère et un petit frère ou une petite sœur

restés en Irlande. Ces choses-là marquent un enfant et ne s'oublient pas. À cet âge-là on n'invente rien. Ce que sa petite-fille madame **Therrien-Bélanger** raconte aujourd'hui est sûrement la vraie histoire.

Quant au vrai nom, il faut croire que **Hutchison** est le bon. L'enfant répète son nom, mais la famille **Therrien** n'a pas l'oreille faite à la langue anglaise et, ce qui était fréquent à l'époque même pour les patronymes français, il y eut déformation de **Hutchison** en **Jamieson** ou **Seamson**.

Lignée française des Therrien

(L'orthographe de l'époque **Terrien** ou **Therrien** est respectée).

André Terrien et Marie Foucauld

de LaJarne, Canton LaJarrie, évêché de La Rochelle, Aunis (Charente-Maritime)

- | | | |
|---|--|--|
| 1 Pierre Terrien
(André, Marie Foucauld)
<i>Pierre s'engage à La Rochelle le 5 avril 1656 à 21 ans. (Jetté)</i> | Sainte-Famille, I.O.
17 mai 1670 | Gabrielle Mineau
(Jean, Jeanne Caillé) |
| 2 André Terrien
(Pierre, Gabrielle Mineau) | Saint-Jean, I.O.
vers 1710 | Marie Charlan
(Denis, Marie Gauthier) |
| 3 Barthélemy Terrien
(André, Marie Charlan) | Ile-aux-Coudres
21 novembre 1746 | Brigitte Savard
(Joseph-Simon, Marie-Joséphé Morel) |
| 4 Joseph Terrien
(Barthélémy, Brigitte Savard)
Enfants
Pierre, d. 15 juillet 1879, Saint-Casimir (SC);
m. Marguerite Langlois | Ile-aux-Coudres
4 février 1777 | Marie (Angélique) Gagnon
(Joseph, Marguerite Hervé) |
| 5 Pierre Terrien
(Joseph, Marie Gagnon) | Sainte-Anne-de-la-Pérade (SALP)
18 janvier 1820 | Marguerite Langlois
(Jean, Thérèse Dolbec) |

+++**Famille-souche**+++ installée à la rivière Blanche (SC) et qui a adopté Courtney **Hutchison**/-
Georges Jamieson en 1847.

Enfants

Marguerite, n. 19 octobre 1820, SALP; d. 16 mai 1842;

m. Olivier (Xavier) **Charette** (François, Thérèse Chesné), SALP, 10 janvier 1837

Louis, n. 16 février 1822, SALP; m. Marie-Euphrosine **Gendron**

Marie-Desneiges, n. 26 mai 1823, SALP; d. 6 mai 1854, SC;

m. Joseph **Bélanger** (Charles, Marguerite Vallée), SC, 9 septembre 1851

Marie-Odile, n. 1^{er} juillet 1824, SALP; d. 13 octobre 1880, SC;

m. Olivier **Crête** (Olivier, Marguerite Toupin), SC 27 août 1849

- 8 **Laurent Therrien** Grondines Alice Côté
 (Ernest, Marie-Victoria Leboeuf) 4 septembre 1923 (François, Maria Lanouette)
- Enfants**
 Lionel, m. Jeannine Hamelin (Joseph-Arthur, Marie-Rose Bédard), GR, 27 juillet 1957
 Yves, m. Denise Naud (Patrice, Cécile Bureau), SC, 26 août 1961
- Jacques, m. Ginette Allard (Mendoza, Thérèse Vallée), SC, 22 mai 1965
 Pierre, m. Stella Bourgeois (Charles-A., Marguerite Gauthier), Desch., 10 août 1968
- 8 **Cajetan Therrien** Saint-Casimir Jeannette Douville
 (Ernest, Rosalie Fiset) 23 juin 1930 (Georges, Élise Dusablon)

LIGNÉE IRLANDAISE

- 1 **Georges Terrien/Seamson/Jamieson**, n. 1839; d. 14 février 1925, SC, (voir photo en première page)
 (témoins au décès : Eudore Allard, Alfred Touzin)
 m. Lumina Allard (des indices nous font croire qu'elle serait la fille de Jean Allard et de Marguerite Ripeau de Grondines, née à SALP, le 25 juillet 1848, ce qui est confirmé par madame Jeannette Therrien-Bélanger).
- Enfants**
 Georges-Ludger, n. 16 janvier 1867, SC
 Honoré, n. 5 juillet 1868, SC, (parrain Noé Therrien, marraine Camille Audet, 6^e génération plus haut), d. 23 octobre 1892, SC
 Emma, n. 29 juin 1870, SC, d. 3 février 1929, SC;
 m. Henri Dusablon (Alexandre, Émérence Ricard), SC, 14 juillet 1890
 Joseph-Énée, n. 27 mai 1872, SC;
 m. Marie-Anne Gélinas, S.Joseph de Williston, North Dakota, É.U., 23 novembre 1909
 George-Signaï, n. 26 février 1874, SC
 Céline, n. 2 avril 1876, SC, d. 12 septembre 1932, SC;
 m. Alcide Sauvageau (Épiphané, Frédéline Biron), SC, 17 juillet 1899
 Armaïs, n. 25 mai 1878, SC;
 m. Fidèle Martin (Léon, Julienne Rivard), SC, 15 septembre 1896
 Joseph-Arcile (Alcide), n. 9 mars 1880, SC, d. 12 septembre 1965, SC;
 m. Auréa Douville
 Alphonsine-Octavie, n. 12 juillet 1881, SC; d. 23 mai 1974, SC;
 m. Gédéon Frenette (Alphonse, Anna Bélanger), SC, 23 août 1910
 Joseph-Philéas, n. 15 juin 1883, SC
 Joseph-Georges, n. 19 juillet 1886, SC, d. 22 juillet 1886, SC
 Anonyme, n.d. 30 mai 1889, SC
 Anne-Adéline, n. 27 décembre 1891, SC;
 m. Achille Guertin (Eugène, Démerise Laganière), SC, 13 août 1912
- 2 **Alcide Therrien/Jamieson** Saint-Casimir Auréa Douville
 (Georges, Lumina Allard) 1^{er} juillet 1902 (Elzéar, Céline Douville)
- Enfants**
 Euclide-Almanzor, n. 11 décembre 1905, SC
 Daniel, n. 5 mai 1911, SC, d. 11 avril 1984, SC;
 m. Cécile Tessier
 Dominique-Albert, n. 3 mars 1914, SC
 Célestine-Dolorès, n. 15 mai 1915, SC; d. 2 septembre 1932, SC

Urbain-Lazare, n. 5 mai 1916, SC; d. 4 septembre 1917, SC
 Jeannette, n. 15 mai 1917, SC;
 m. Énoch Bélanger (Régis, Mary Genest), SC, 26 juin 1943
 Ambroise-Robert, n. 20 mai 1918, SC, d. 21 juin 1920, SC
 Urbain, n. 11 avril 1919, SC;
 m. Fernande Tessier
 Françoise-Yvonne, n. 23 mai 1920, SC; d. 9 septembre 1920, SC
 Gaspard-Émile, n. 15 novembre 1922, SC
 Georges, n. 4 janvier 1924, SC;
 m. Jeanne-Mance Bélanger
 Louiselle-Martha, n. 29 septembre 1925, SC
 Pierrette, n. 10 juillet 1927, SC;
 m. Marcel Gervais (Joseph-A., Olivine Morin), SC, 3 septembre 1960

- | | | |
|---|---|---|
| <p>3 Urbain Therrien
 (Alcide, Auréa Douville)
 Enfants
 Roger-Claude-Luc, n. 16 avril 1948, SC
 Anonyme, n.d. 6 avril 1962, SC</p> | <p>Saint-Casimir
 10 août 1946</p> | <p>Fernande Tessier
 (Casimir, Alice Rivard)</p> |
| <p>3 Daniel Therrien
 (Alcide, Auréa Douville)</p> | <p>Saint-Casimir
 29 août 1948</p> | <p>Cécile Tessier
 (Casimir, Alice Rivard)</p> |
| <p>3 Georges Therrien
 (Alcide, Auréa Douville)
 Enfants
 Gérard-René, n. 29 octobre 1951, SC
 Louis-Élie-Yvan, n. 25 juillet 1953, SC
 Joanne-Line, n. 30 août 1955, SC</p> | <p>Saint-Thuribe (ST)
 7 octobre 1950</p> | <p>Jeanne-Mance Bélanger
 (Narcisse, Marie-Anne Trottier)</p> |

Références

- (1) Marianna O'Gallagher (1987). *La Grosse-Île porte d'entrée du Canada 1832-1937*. Carraig Books, Ste-Foy.
- (2) Dans la liste des orphelins adoptés (voir O'Gallagher, op. cit.) Daniel Griffin est le fils de Marc et Mary Lucky, de la paroisse de Kill, Comté de Meath, arrivé sur le bateau *Wave* et adopté par Daniel Fawly (sic) Saint-Casimir.

Bonne nouvelle! Escompte de 15 % pour les membres

Les membres de la Société de généalogie de Québec peuvent maintenant obtenir un escompte de 15 % sur présentation de leur carte de membre ou en donnant le numéro de membre sur toute commande postale à la librairie *À l'Enseigne du Livre*, 240, boul. Pierre-Bertrand, Ville Vanier.

On peut trouver en magasin des manuels et papeteries scolaires, volumes d'histoire et de généalogie, logiciels et jeux éducatifs, etc.

Merci à madame Jacqueline Lapierre, membre du Conseil d'administration, d'avoir fait cette démarche pour les membres.

L'OEUVRE DU PÈRE LABEL LUI SURVIVRA

par Jacques Saintonge

Nous nous sommes connus par la généalogie. Nous étions atteints du même syndrome de la «généafolie», expression qu'il se plaisait souvent à répéter dans un éclat de rire. Chez lui, ce rire était toujours franc, spontané, contagieux. Il rayonnait la joie au présent comme au passé. Sous sa plume alerte, les ancêtres, les siens comme ceux des autres, sont sortis de leur tombe, ont repris leur souffle et se sont mis à se raconter.

Il me paraît bien étrange aujourd'hui de parler de lui au passé. J'ai peine à croire qu'il ne soit plus là. Son départ a été brusque, inattendu. Malgré sa santé fragile, il me semblait qu'un tel homme ne pouvait pas partir sans avoir atteint l'objectif qu'il s'était fixé. Pourtant, il me faut accepter la dure réalité : la vie ne tient qu'à un fil. Elle peut nous échapper en l'espace d'une seconde. Une fois de plus, nous en avons eu la preuve.

C'est en janvier 1975 que le Père Gérard Label a commencé à publier ses histoires ancestrales dans la Revue Sainte Anne. Sa collection débute avec Pierre Paradis, pionnier de l'Île d'Orléans. Six ans plus tard, en 1981, il publie, sous le titre générique de *Nos Ancêtres*, le premier d'une série de volumes qui a atteint, cette année, le nombre impressionnant de vingt-huit, dont dix-neuf sont de son cru.

Entre 1978 et 1981, il avait pris connaissance des articles que j'avais publiés dans le quotidien *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières, sous le titre de «Nos familles et leurs origines». En juillet 1982, le Père Label me propose d'ajouter ces esquisses biographiques aux siennes. C'est ainsi que, depuis mars 1983, cinq autres volumes s'ajouteront aux trois déjà publiés dans *Nos Ancêtres*.

L'œuvre du Père Label est impressionnante. Sauf quelques rares exceptions, il est l'auteur de 368 des 517 biographies que compte actuellement la collection. Il en a laissé quelques autres inédites qui ne tarderont pas à être livrées à son public.

L'action du Père Label déborde largement la généalogie. En ces quinze dernières années, il déployait, toujours dans la joie mais de façon discrète, son zèle apostolique. Il a fortement contribué à répandre au Québec et dans toute l'Amérique du Nord la connaissance des ancêtres canadiens-français. Vingt-deux des vingt-huit volumes ont été, depuis 1983, traduits en anglais. Le traducteur, M. Thomas Laforest, m'a confié qu'il a bien l'intention de poursuivre son travail jusqu'à la limite.

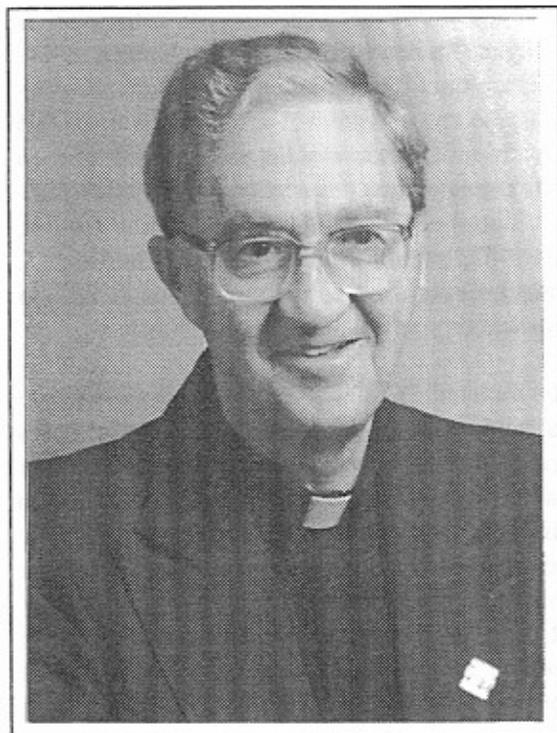
Le mercredi 22 mai dernier, trois jours après le décès foudroyant du Père Label, j'ai assisté à ses funérailles célébrées dans la crypte de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et présidées par son cousin, Mgr Robert Label, évêque de Valleyfield. La communauté rédemptoriste, ses nombreux parents et amis lui ont rendu un vibrant hommage avant de le conduire à son dernier repos. L'éloge funèbre a été prononcé par le Père Rodrigue Théberge, curé de la paroisse et ancien élève du disparu.

«Le Père Label, a-t-il dit, est resté attaché aux racines de sa foi reçue et vécue à la maison des siens. Il a écrit son Histoire dans les traces des siens. Et sa descendance est nombreuse comme les étoiles du ciel et le sable de la mer. Que de fois il s'est référé à l'exemple de son père pour traduire son émerveillement et la source de sa propre détermination dans le travail comme professeur, comme archiviste, comme généalogiste... Homme à la recherche des racines de l'Histoire, non pas pour se cantonner dans le passé révolu, mais pour saisir tout l'héritage vital au présent et prometteur de lendemains. Car dans cette spécialisation de l'histoire des familles et de leurs ancêtres, c'est le fondement de la maison sur le roc solide qu'aucune tempête ne peut faire s'effondrer. (Matthieu 7, 24-27)»

Le Père Label n'est plus, mais il a laissé un héritage que la Revue Sainte Anne, pour le plaisir de ses nombreux lecteurs, n'est pas près d'épuiser.

UNE VIE BIEN REMPLIE

par Gilles Le Bel *



L'ami de tous, le Père Gérard **Lebel**, C.Ss.R., a choisi le dimanche de l'Ascension pour monter au ciel retrouver son père Edmond, et sa mère, Marie-Anne **Lévesque** et, surtout, voir la binette de Dieu, comme il le disait si souvent. Cet homme infatigable a été très malade durant la période de Noël 1995. Il a quand même voulu recevoir ses amis, continuer ses recherches, terminer son livre numéro 28, écrire cinquante pour cent du volume 29 et répondre à sa nombreuse correspondance.

Le Père Gérard, qui avait l'âme d'un missionnaire, désirait avant tout rendre les gens heureux par sa disponibilité, sa générosité et sa bonté. Le Père **Lebel** était un bon conteur et, en bon professeur qu'il a été, savait captiver son auditoire. Il était à son meilleur quand ses épithètes humoristiques allégeaient ses propos. Nous perdons tous un ami sur terre mais nous gagnons un allié dans l'au-delà.

Né le 27 décembre 1921 du mariage de Edmond **Lebel** et de Marie-Anne **Lévesque**, Gérard a été baptisé à Saint-Patrice de Tingwick la même journée. Ses parrain et marraine ont été Charles **Lévesque** et son épouse Anna **Lévesque**, oncle et tante de l'enfant. Gérard était l'aîné d'une famille de 17 enfants composée de cinq garçons et douze filles.

Son père Edmond, né le 16 décembre 1895 à Trois-Pistoles, épouse Marie-Anne **Lévesque** le 9 novembre 1920, à Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles. Edmond est décédé le 13 février 1990 à Warwick, après une vie bien remplie. Sa mère, née le 15 mars 1901 à Trois-Pistoles, est décédée le 12 avril 1986 à Warwick.

Le 4 avril 1921, Edmond, qui cultivait la terre de son père à Trois-Pistoles, laisse difficilement le bien paternel à la demande de son épouse, pour venir rejoindre son frère Désiré à Tingwick. Le jeune couple **Lebel** s'établit dans le rang Croche (N° 4), comme cultivateur. Voilà la raison pour laquelle le Père Gérard disait qu'il avait été conçu à Trois-Pistoles et était venu au monde à Tingwick.

Le jeune Gérard grandit en âge et en sagesse, va à la petite école de Tingwick et aide le paternel aux travaux de la ferme. En septembre 1937, son père l'envoie faire son cours classique au petit séminaire Saint-Alphonse, à Sainte-Anne-de-Beaupré, jusqu'en juin 1943. Après la rhétorique, il est admis au noviciat des Rédemptoristes à Sherbrooke, où il fait ses vœux perpétuels le 15 août 1944. Il complète ses études philosophiques et théologiques au scholasticat d'Aylmer (près de Hull). Le 24 juin 1950, il est ordonné prêtre à la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré par Mgr Charles-Omer **Garant**, évêque auxiliaire de Québec.

On le retrouve professeur au séminaire Saint-Alphonse de Sainte-Anne-de-Beaupré de 1951 à 1955. En 1956, il complète son école normale à

* Président-fondateur de l'Association des **LEBEL** d'Amérique.

l'Université de Montréal et obtient son baccalauréat en pédagogie.

À la fin des vacances d'été de 1956, le Père Gérard devient le premier directeur du séminaire Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Moncton, Nouveau-Brunswick. C'est à cet endroit qu'il prend goût à la généalogie en montrant à ses élèves un moyen de se trouver une identité propre à chacun. Il restera à Moncton jusqu'en 1967. L'année suivante, on le retrouve à l'Institut de Pastorale des O.P., à Montréal, où il suit un cours de pastorale. De 1968 à 1990, il revient au séminaire Saint-Alphonse de Sainte-Anne-de-Beaupré comme professeur.

Ses supérieurs lui demandent de participer à la rédaction de la Revue Sainte Anne. Fort de son expérience acquise au Nouveau-Brunswick, il rédige une page à caractère généalogique et, devant la popularité de ses articles, on lui demande de rédiger deux à trois pages. La Revue Sainte Anne est publiée à 120,000 exemplaires à travers le monde. En même temps, il est nommé archiviste provincial de la communauté et bibliothécaire du séminaire Saint-Alphonse. Durant la période de Noël 1990, le Père Gérard, travaillant au-delà de ses capacités, fait un infarctus. Il prend la période de repos obligatoire et on doit le retirer contre son gré de l'enseignement.

Le Père Lebel ne s'arrête pas pour autant; il continue d'écrire des livres sur les ancêtres. Il est le pivot généalogique de plusieurs familles tant au Canada qu'aux États-Unis; il reçoit un énorme courrier auquel il s'empresse de répondre à la

main; il reçoit beaucoup de gens au parloir pour toutes les raisons qu'on peut imaginer. Pour un homme qui prend de l'âge et qui a fait une crise cardiaque, ses journées sont remplies au maximum.

L'histoire se répétant, à Noël 1995, il est atteint d'une étrange maladie qui le terrasse pendant plus d'un mois. Il récupère difficilement et, en février 1996, il décide de sortir voir des amis et de visiter sa famille. Il reprend le collier de plus belle et veut absolument terminer le volume 29 et commencer le 30^e de *Nos Ancêtres*.

Le Père Lebel a été membre fondateur de l'Association des LEBEL d'Amérique, membre de la Société de généalogie de Québec et de plusieurs sociétés d'histoire. Il a reçu quelques décorations pour son dévouement en généalogie, a été un conférencier recherché et a participé à plusieurs émissions de télévision. Il aimait beaucoup sa famille et en parlait avec amour et respect. Le Père Gérard a toujours été un prêtre pour qui son ministère passait avant tout. Il était l'un des rares prêtres qui confessaient en anglais et en français à la Basilique de Sainte-Anne.

Les membres de sa famille, comme nous tous, resteront marqués par l'homme qu'il était, par son œuvre apostolique et par ses écrits généalogiques.

Voici, en trois phrases, le résumé de la vie de notre ami Gérard Lebel. Sa plus grande qualité était sa générosité. Cette générosité l'a forcé à aller au-delà de ses forces. Cette générosité l'a conduit à Dieu.

Salut Père Gérard!

* * * * *

Rassemblement de famille

L'Association des Dionne d'Amérique soulignera son 10^e anniversaire de fondation, le samedi 21 septembre 1996 à Saint-Pierre, Île-d'Orléans. Sous la présidence d'honneur de René W. Dionne, Juge en chef associé à la Cour Supérieure du Québec, les membres de la grande famille Dionne

se rencontreront pour fraterniser et échanger des informations généalogiques tout en reconnaissant le travail des pionniers de l'Association.

Pour information : (418) 492-1551 ou 1-800-463-1251.

* * * * *

CE QU'EST DEVENU L'IMMIGRÉ HENRI DIAMEN

par Yvon Lévesque

Dans son article, «Abjuration de Henri Diamen, russe schismatique, en 1895», paru dans *L'Ancêtre* de mars 1996, monsieur G. Robert Tessier s'interroge sur ce qu'est devenu ce même Henri Diamen. Ayant connu d'assez près quelques-uns de ses descendants, je me permets d'apporter réponses aux interrogations de monsieur Tessier et à celles des lecteurs de son article.

Après son mariage, le couple Diamen-Vallée s'installe à Saint-Léonard de Portneuf. Les qualités de Henri évoquées dans le texte cité sont manifestes. Il devient un homme d'affaires averti. Il exploite une beurrerie, un magasin général et un commerce de bois. Il participe aussi à la vie communautaire de sa paroisse d'adoption. On dit qu'il eut du succès dans ses entreprises.

Monsieur Henri Diamen est décédé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en 1946, à l'âge de soixante et quatorze ans et il a été inhumé dans le cimetière de Saint-Léonard. Son épouse, Exire Vallée meurt à l'âge de cent deux ans, à Rivière-du-Loup où son fils est curé.

Six enfants sont nés de l'union de Henri Diamen et de Exire Vallée. L'un d'eux marié à Saint-Raymond (voir article de monsieur Tessier) fut propriétaire d'une boulangerie à Saint-Pascal de Kamouraska. Plusieurs enfants de cette dernière famille ont fait leur marque dans les domaines de l'enseignement, des affaires et de la justice. L'un de ces derniers est l'actuel président de l'Office des professions du Québec.

Je veux m'attarder sur l'aîné des fils de l'ancêtre Henri, monseigneur Joseph Diament, prêtre du diocèse de La Pocatière et aujourd'hui âgé de quatre-vingt-quinze ans et... Une fois ordonné, il est attaché au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il enseigne plusieurs matières. Ses supérieurs l'envoient se spécialiser en chimie. Suite à

l'obtention d'une licence en chimie, il est chargé du cours de chimie analytique à la Faculté d'agriculture de l'Université Laval, sise dans les murs de l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne. Professeur d'une grande compétence et habile pédagogue, il contribue à la formation de plusieurs promotions d'agronomes. Ses anciens élèves, dont je suis, se souviennent de ce professeur attachant.

En 1949, l'Archevêque de Québec l'invite à assumer la direction de l'École supérieure d'agriculture. Il occupe ce poste jusqu'en 1961, année où la Faculté d'agriculture est implantée sur le campus de l'Université Laval à Sainte-Foy.

À partir de ce moment, il occupe diverses fonctions dont la cure de la paroisse de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup. À plus de quatre-vingts ans, il prend sa retraite, mais elle est brève. Se sentant en forme, il offre ses services à son évêque. Ce dernier lui confie la cure de la paroisse de Saint-Athanase de l'Islet, charge qu'il occupe jusqu'en 1991.

À quatre-vingt-quinze ans, monseigneur Diament prête encore ses services à la collectivité. En pleine possession de ses facultés intellectuelles et physiques, il est attentif aux événements de l'actualité et l'avenir l'intéresse.

Le premier mars dernier, j'ai longuement échangé avec lui. Puis j'ai assisté à une messe dont il était le président. Sa voix ferme et calme me ramenait dans une salle de classe. Après la cérémonie, il s'est même offert pour me reconduire dans sa voiture.

Et voilà, quelques détails sur l'immigré Henri Diamen qui a contribué au développement de sa paroisse d'adoption et par ses descendants, à celui du Québec.

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

L'Île d'Anticosti – Un entretien avec M. Menier

Le *Journal* de Paris, vient de publier un entretien qu'a eu un de ses reporters avec M. Henri Menier, à l'arrivée du yacht *Velléda*. Nous en détachons ce qui suit :

Les fables ridicules inventées par les publicistes des États-Unis, a demandé le reporter à M. Henri Menier, n'avaient-elles donc aucun fondement :

Il est vrai, comme on l'a dit, a répondu M. Menier, que j'ai interdit à certains individus de continuer leur séjour sur l'île d'Anticosti. C'est que ces gens-là, pêcheurs venus du voisinage de Gaspé sur la côte Nord, s'étaient, dans l'exercice de leur pêche à Anticosti, rendus coupables de méfaits et d'exactions auxquels il me fallait mettre un terme sans tarder. Je n'ai fait, en les expulsant, que me servir du droit que me confère ma qualité de possesseur de l'île. Mes droits sont, je pense, identiques à ceux dont peuvent jouir les propriétaires à New-York ou à Québec. S'il me plaît de permettre à des pêcheurs de demeurer sur mon sol, je puis le faire; si non, ils ne doivent pas mettre le pied sur ma propriété. S'ils transgressent ma volonté, ils tombent sous le coup de la loi et peuvent être légalement expulsés.

Et, avec une énergie tranquille, M. Henri Menier se résuma :

– Avant tout, j'entends mener mes affaires selon mes seules vues,

Puis aimablement :

– Mais parlons maintenant des résultats de nos explorations à l'intérieur de l'île, dont jusqu'à ce moment les rivages seuls étaient connus.

Me mettant alors la carte sous les yeux, M. Henri Menier me montra que l'île entière était comme une immense forêt vierge dans laquelle il lui fut possible de pénétrer par le chemin naturel des rivières, qui débouchent en assez grand nombre sur les côtes d'Anticosti. Cette forêt se compose des essences qui croissent au Canada : le pin, le sapin, le mélèze, le bouleau, le peuplier et l'érable.

Beaucoup d'oiseaux et principalement des oiseaux migrateurs; dans la brousse, quantité d'ours et de renards noirs et de renards argentés. Aucun vestige de pas humains, sauf à une seule place où M. Menier découvrit les restes d'un campement très ancien.

L'île a, pourtant, des habitants à environ cinq cents, mais qui vivent sur la côte, répartis en quatre centres principaux, dits, baie de Métal, baie anglaise, baie du Renard, et rivière du Saumon si je me souviens bien. Ces gens se livrent à la chasse des animaux à fourrures et à la pêche, en rivière, du saumon et de la truite, et, en mer, du hareng, de la morue et du homard, qui pullulent dans ces parages.

Bien que le règlement de l'île ne soit pas encore tout à fait arrêté, M. Menier ne s'est pas refusé à me donner un aperçu de ce qu'il sera.

Il est tout d'abord entendu que personne ne pourra élire domicile dans l'île, y faire le commerce ou y exercer une profession sans en avoir, au préalable, obtenu la permission; l'importation et l'exportation seront prohibées si l'on s'y livre sans l'agrément du gouverneur; l'usage des alcools et des boissons fermentées sera interdit; on ne pourra avoir d'armes à feu chez soi sans une autorisation, laquelle, au demeurant, sera révocable en tout temps ; on ne pourra pêcher dans les rivières ni dans les lacs; on ne pourra posséder et employer un matériel de pêche à la mer qu'à condition de se soumettre à un règlement *ad hoc*; celui qui aura fait la découverte d'une mine ou d'un gisement devra en aviser immédiatement l'administration; en vue de l'hygiène, des cimetières seront créés; dans les ports, des services sanitaires seront établis, etc.

– Je tiens surtout, affirme M. Menier, à ce que l'île ne soit peuplée que d'honnêtes gens. Des tempéraments seront apportés en leur faveur à ce qu'il pourrait y avoir d'un peu draconien dans la lettre de mon système. D'autre part, je ferai construire des écoles, édifier une église et un presbytère. Anticosti est, par mes soins, fournie d'un médecin distingué, le docteur Schmitt, qui est en même temps un éminent naturaliste de qui

j'attends d'utiles renseignements sur la faune et sur la flore de l'île. J'ai déjà fait installer une ferme modèle, des scieries à vapeur; des forges, des ateliers de charronnage, de menuiserie, de charpente, etc.

Comme je demandais à M. Henri Menier quels avaient été les possesseurs de l'île avant lui, il me dit qu'elle fut d'abord donnée en fief par Louis XIV aux Joliet, dans la famille desquels elle resta indivise, pendant deux siècles. Puis, elle fut vendue sur licitation à un Écossais, Francis W. Stockwell, qui fit un essai de Société, lequel n'aboutit qu'à une liquidation. C'est alors que M. Henri Menier se présenta et devint acquéreur. (2 septembre 1896)

Elzéar Bédard - Premier Maire de Québec



Le premier maire que la cité de Québec se choisit, après son incorporation, en 1833, Elzéar Bédard, est une des grandes figures qui ont illustré l'histoire du Canada pendant la mémorable période de 1830 à 1840. Il était fils de Pierre Bédard, personnage bien connu dans l'histoire de Québec. Il fut le père putatif des fameuses 23 résolutions, résumé des griefs des Canadiens-français de cette époque contre l'oligarchie anglaise. Il fut pendant longtemps membre du parlement provincial où il défendit avec vigueur les droits de ses compatriotes. Il fut plus tard nommé Juge de la Cour du Banc de la Reine du Canada; il fut suspendu de ses fonctions sous soupçon d'infidélité à la couronne britannique. Jeté en prison, il refuse obstinément d'en sortir, en dépit des lettres de grâce signées en son intention, jusqu'à ce qu'il fut publiquement réhabilité. De Québec il passa à Montréal où il eut avec le juge Day une dispute, restée célèbre, sur

une question de préséance. Cette cause fut finalement soumise à la reine qui décida en sa faveur. Il était sur son lit de mort, en 1849, lorsqu'on lui apporta la décision de Sa Majesté. Comme maire de Québec, sa tâche, à cause des circonstances, a été des plus rudes et il se retira l'année suivante, pour faire place à son compagnon parlementaire, l'honorable R.E. Caron. Il mourut du choléra en 1849. (16 septembre 1896)

À Sainte-Anne de Beauport - 200^e anniversaire de la naissance de saint Alphonse de Ligori

Les pèlerinages sont encore nombreux au sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne de Beauport.

Dimanche encore, le chemin de fer Québec-Montmorency & Charlevoix en a transporté près de 3,000, de Québec, de Beauport et de l'île d'Orléans.

On célébrait à Sainte-Anne le deux centième anniversaire de la naissance du grand saint Alphonse de Liguori, fondateur de l'Ordre des Rédemptoristes, et l'on inaugurerait un chemin de croix installé dans le cimetière.

Une légende qui a pris naissance dans la paroisse de Sainte-Anne et qui s'est accréditée parmi toute la population du diocèse, veut que la relique de sainte Anne que l'on a transportée en grandes pompes de la vieille église dans la neuve en 1876, ait déserté cette dernière durant la nuit pour retourner à son ancien poste. Il y a même des vieilles gens qui le croient si fermement qu'elles considèrent comme hérétique celui qui ose mettre en doute ce fait miraculeux. Inutile d'ajouter qu'il n'en est rien, la relique n'a pas dédaigné le nouveau temple, et ce n'est à vrai dire que depuis sa construction que les pèlerinages ont pris un élan aussi considérable, que toutes les personnes pieuses et les infirmes du continent se donnent rendez-vous à Sainte-Anne. Dimanche, c'était les demoiselles de la société Notre-Dame du Bon Secours, de Saint-Sauveur, directeur rév. père Désilets, les paroissiens de Beauport avec leur fanfare et des pèlerins isolés.

À l'occasion de la fête du jour, le temple avait été magnifiquement décoré. Des banderoles tricolores étaient suspendues à la voûte et au dessus-du chœur les chiffres d'or 1696-1896. (22 septembre 1896)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

NAULT, Diane (3234) (Hudson, N.H.) : Recherches sur les familles suivantes : Antoine Rémi **Leblanc** et Marie-Éléé **Houle**, mariés le 5 octobre 1858 à Sainte-Monique de Nicolet; Antoine **Leblanc** et Marguerite **Lemire**, mariés le 3 juin 1823 à Saint-Jean-Baptiste, Nicolet; Michel **Houle** et Marie **Desrosiers-Dargis**, mariés le 30 juillet 1833 à Saint-Jean-Baptiste, Nicolet; Charles **Charland** dit **Francoeur** et Rosalie Marguerite **Hamelin**, mariés le 9 octobre 1798 à Saint-Charles, Grondines, ainsi que sur Élisabeth **Decinthe** mariée le 4 janvier 1814 à Saint-Charles, Grondines. J'aimerais bien correspondre avec d'autres membres qui font des recherches ou qui ont des informations sur ces mêmes familles.

FARIBAULT, Claude (3520) : Travaux sur les familles **Faribault** et **Juchereau Duchesnay** et leurs familles alliées. J'ai entrepris il y a bientôt quinze ans, d'écrire l'épopée des **Juchereau** de Saint-Denys **Duchesnay** et des familles alliées, j'ai déjà dix chapitres rédigés. J'ai de plus six mille fiches dans mon ordinateur, remontant à 1545. La famille **Juchereau** est celle qui présente le plus d'inscriptions dans le *Dictionnaire biographique du Canada*. Mes informations sont disponibles aux personnes intéressées à ces anciennes familles.

LAMOUREUX-NAUD, Murielle (3502) : D'abord mes lignées directes **Lamoureux** et **Renaud**; plus tard, arbre généalogique complet **Lamoureux**, **Bissonnette**, **Renaud**, **Carreau** - Collection de photos d'ancêtres jusqu'à mon arrière grand-père - Métiers et petite histoire de mes ancêtres et en particulier de Louis **Lamoureux** arrivé à Québec en 1664 - Je suis intéressée à la généalogie des familles **Naud**, côté de mon mari.

RALPH, Béatrice (3521) (Calgary, AB) : Histoire de mes ancêtres et des familles suivantes : **Sicotte**, **Meunier**, **Baudry**, **Vaudry**, **Phelkan**, **Breault**, **Limoges**, **Ouimet**, **Maisonneuve**, **Charles** dit **Clément**, **Noisieux**, **Gauthier** dit **Landreville**, **Meneux** dit **Châteauneuf**, **Langlois**, **St-Michel** dit **St-Louis**, **Daunais**, **Rochon**, **Bussière**, **Levasseur**, **Bonhomme**, **Marié**, **Massé**, **Bachan**, **Collet**, **Auberin** et **Chrétien**.

DROUIN, Ginette (3528) : Travaux sur les familles **Drouin**, **Côté**, **Grimard**, **Turcotte** et **Nolet**.

LEBRUN, Pierre (3506) : Généalogie de mes familles **LeBrun**, **Émond**, **Trottier** et **Gauthier** - Du côté de mon épouse, celle des **Rompré**, **Charest**, **Vandal** et **Périgny** - Ancêtres **Lebrun** (**Brun**), **Émond** et **Vandal** de la région de Québec - Les **Brun** d'Acadie furent déportés aux États-Unis en 1755 et vinrent s'établir à Québec vers 1765 - Les **Vandal** habitèrent **Neuville** et **Saint-Ambroise** de la **Jeune-Lorette**.

BERGERON, Julien (0383) : Compilation d'un dictionnaire des trois souches de **Bergeron** en Amérique du nord :

- a) **André (1642-1712)** époux de **Marguerite Dumets (Demers) (1673)**;
- b) **Barthélemy** dit **Damboise (1698-)** époux de **Marguerite Dumas (1721)**;
- c) **François (1645-1726)** époux d'**Étiennette Leclerc (1676)**.

BEAUDET, André (3522) : Recherches généalogiques et autres sur les familles **Beaudet**, **Lavoie**, **Simoneau**, **Gauthier**, **Laflamme**, **Lachance** et **Postras**. En particulier, je m'intéresse aux relations et aux liens génétiques existant entre des personnes contemporaines qui selon leurs connaissances actuelles, n'ont aucun lien de parenté.

NOLIN, Laurent (3525) : Généalogie de ma famille **Nolin** dont le premier ancêtre est **Jacques Nolin** dit **le Châtelet**, arrivé vers 1640 à Saint-Pierre, Île d'Orléans. Arbre généalogique complet. Possibilité de parenté avec **Louis Riel**. Souche française, armoiries, documentation de ma lignée directe en plus grand détail, etc.

RICHARD, Jean (3507) : Histoire et généalogie de ma famille **Richard** dont le premier ancêtre est **Pierre Richard** marié à **Marguerite Hévain** - Terrier des premières générations - Autres ancêtres-souches **Richard** - Recherches variées sur les **Lamothe (Desmarets dit Pelé)**, les **Larochelle** et les **Pouliot**.

CARON, Thérèse (3503) : Arbre généalogique des familles **Pion** et **Caron** - Descendance et ascendance complète des **Pion** - Compilation d'un dictionnaire des baptêmes, mariages et sépultures de tous les **Pion** descendant principalement de **Nicolas Pion**, mais aussi de deux autres souches.

LAMBERT-PELLETIER, Michelle (0457) : Recherches sur les familles Lambert, Couture, Moreau, Pelletier, D'Anjou et Lévesque – Lieu de naissance d'Eustache Lambert et de Marie Laurence – Lieu de leur mariage vers 1656 en Nouvelle-France ou possiblement à Boulogne-sur-Mer.

DEMERS, Madeleine S. (3493) : Lignées directes et éventuellement arbre généalogique de mes familles Simoneau et Dion – Descendance et histoire du premier ancêtre René Simoneau arrivé en 1699 à l'île d'Orléans – Travaux semblables un peu plus tard sur les Demers et les Blais.

BERNIER, Lise (3461) : Généalogie et arbres généalogiques complet des familles Bernier et Frenette, et des familles Désaulniers et Allard – Histoire de ma grand-mère Gracia Auclair – Compilation de nombreux faits divers dans l'histoire de nos familles.

SAINT-PIERRE, J. Adrien (3505) : Généalogie de ma famille Lord dont le premier ancêtre Julien Lord arrive de France vers 1668 – Compilation d'un «Dictionnaire des familles Lord» – Préparatifs à la fondation d'une association des familles Lord.

GROLEAU, Jacques (3430) : Recherches sur la famille de mon père Émile Groleau fils d'Arthur Groleau et d'Anna Pelletier. Il naît le 17 septembre 1915 et épouse Irène Gendron à Saint-Casimir, comté de Portneuf le 18 avril 1938.

PAQUIN, Louiselle (3532) : Recherches sur mes familles Paquin (côté paternel), Desalliers (côté maternel), Touzin et Fortier. Arbre généalogique complet. Histoire de plusieurs générations au moyen de contrats, vieilles photos, etc.

CAYER, Monique (1367) : Lignées maternelles et paternelles collatérales de mes familles Adam et Rose – Collaboration avec un généalogiste de l'Oklahoma, É.U. sur les familles Audet dit Lapointe (dans ma lignée maternelle).

COMEAU, Thérèse (3536) : Histoire et généalogie des familles Comeau, Deroy et plusieurs autres de la région de Matane – Je suis vice-présidente de la Société d'histoire et de généalogie de Matane.

VILLENEUVE, Jacqueline (3488) : Compilation de tous les ancêtres du côté paternel (Côté) et ceux du côté maternel (Monfette) dans le but de laisser cette documentation en héritage à mes enfants.

DUBÉ, Rachele (3498) (Field, ON) : Généalogie complète de Zéphirin Ouellet et Monique Côté, ainsi que celle d'Alfred Dubé et Azéline Hudon dit Beaulieu – Autres travaux sur les familles Mathieu.

MICHAUD, Suzanne (3510) : Généalogie et arbre généalogique complet de mes familles Michaud et Harton (côté maternel) dont le premier ancêtre est Hans (Jean) Harton venu d'Allemagne.

BOURQUE, Claudette (3504) : Histoire et généalogie des familles Moisan, Ouellet, Despins ainsi que Larose et Dufour du côté de mon fils – Histoire complète de la famille Moisan.

BÉLIVEAU, Michelle (3535) : Recherches sur mes familles Béliveau, Perreault et Lanteigne, cette dernière, de la région de Bathurst au Nouveau-Brunswick.

GADBOIS, Georges (3534) : Recherches sur mes lignées paternelle Gadois, Gadouas et Gadbois ainsi que maternelle, Lacroix et Michaud.

BELLAVANCE, Fernand (3500) : Recherches sur les familles Gagné, Bellavance, Godbout, Lamontagne, Papillon, Authier et Landry.

CARRIER, Charles A. (3519) : Généalogie des Carrier (descendants de Jean Carrier) et des Landry (descendants de Guillaume Landry).

BLANCHETTE, Normand (3514) : Recherches sur mes familles Blanchette et Bédard (côté maternel) dans la région des Bois-Francs.

THIBEAULT, Marjolaine (3508) : Histoire et généalogie des familles Héon (Éon, Dehon, Duhon), Thibeault, Giguère et Pépin.

LACOURSIERE, Jacques (3523) : Histoire des familles en prévision de mon émission «J'ai souvenir encore» à CBV-Radio Canada.

BOUGIE, Gabriel (3512) : Arbre généalogique complet (Bougie, Croteau) et histoire et généalogie des familles Bougie.

PAQUETTE, Gilles de C. (3517) : Histoire et généalogie des familles Paquette, De Chavigny, Daigle et Gauvin.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3730 Informations sur **Christophe Brandt**, allemand, protestant. Est-il vraiment témoin au mariage de **Nicolas Hamannie**, son employé? (S. Grondin 2026)
- 3731 Quelqu'un fait-il des recherches sur **Pierre Borneuf** et **Madeleine Degré** ou **Degray** mariés à Notre-Dame de Québec le 23 novembre 1756. Leur fille, **Magdeleine**, épouse **Pascal Martial Bardy** le 29 avril 1783. (S. Grondin 2026)
- 3732 Endroit du mariage d'**Albert Mercier** (Pascal & **Joseph Bernier**) et **Madeleine Sauvé** (Charles & **Angèle Lalonde**) mariés le 25 août 1783. (L. Guimond 0978)
- 3733 Mariage et parents de **Jean-Marie Miville** (Jean & **Félicité Mignot**) de Saint-Louis de Kamouraska et **Marie Pineau**. (L. Guimond 0978)
- 3734 Mariage et parents d'**Arthur Guillemette** et **Laura Guimond** (Eugène & **Delphine Leroux** de Wotton, Wolfe) mariés vers le 11 novembre 1939, soit à Cap-de-la-Madeleine ou à Montréal. (L. Guimond 0978)
- 3735 Parents de **Barnabé Trottier** et **Marie Laboursillière** mariés à Cornwall le 3 septembre 1854. (L. Trottier 2574)
- 3736 Mariage et parents de **Narcisse Beaubien** et **Jeanne Bastien**. Leur fille, **Emma**, épouse **Aristide Chevrette** à Saint-Liguori, le 14 août 1889. (L. Trottier 2574)
- 3737 Mariage et parents de **Jean-Baptiste Belcourt** et **Édith Jacob**. Leur fils, **André**, épouse **Philomène Bertrand** à Amherstburg le 4 février 1856. (L. Trottier 2574)
- 3738 Mariage et parents de **Jacques Desrivères** et **Catherine Ménard**. Leur fils, **François**, épouse **Cécile Cousineau** à Saint-Laurent de Montréal le 22 novembre 1723. (L. Trottier 2574)
- 3739 Mariage et parents de **Joseph Gagnon** et **Victoire Gagnon**. Leur fils, **Joseph**, épouse **Philomène Gonthier** (Ambroise & **Virginie Gagné**) à Sainte-Angèle de Rimouski le 11 février 1896. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3740 Mariage et parents de **Anthyme** (Antoine) **Gagnon** (n. 1895, d. 1944) et **Blanche Jobin** (n. 1899, d. 1944). Leur fils, **Edmour**, épouse **Marguerite Drolet** à Notre-Dame de Jacques-Cartier le 19 décembre 1949. **Edmour** (n. Saint-Sauveur de Québec, 9 février 1925). (J.-P. Gagnon 1490)
- 3741 Mariage et parents de **Raymond-Thomas Gagnon** (n. 1896, d. 1965) et **Marguerite Boudreau** (n. 1899, d. 1982). Leur fils, **Alfred-Thomas**, épouse **Jeannine St-Pierre** à Saint-Germain d'Outremont le 26 mai 1956. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3742 Mariage et parents de **Michel Brossoit** et **M.-Hélène Poirier/Desloges** vers 1760. Leur fille, **Catherine**, épouse **Michel Roy** à Châteauguay le 7 janvier 1799. (R. Jolicoeur. 3311)
- 3743 Mariage et parents d'**Alexis Danis** et **Athalie Lortie/St-Laurent**. Leur fille, **Mélina**, épouse **Louis Fillion** à Montréal (Saint-Henri) le 25 novembre 1889. (R. Jolicoeur 3311)
- 3744 Décès (1744/1752) de **Louis Pilet/Jolicoeur** qui épouse **Thérèse Barbant/Boisdoré** à Québec le 19 février 1727. (R. Jolicoeur 3311)

- 3745 Mariage de F.-X. **Delage (Desloges)** et **Vitaline Daigle**. Veuf, F.-X., épouse **Esther Choquette** à Saint-Damase le 26 octobre 1886. Leur fille, **Délina**, épouse **Joseph Brodeur** à Saint-Damase le 9 octobre 1894. (A. Labonté 3469)
- 3746 Mariage et parents de **Louis Bélair** et **Anne Saucier**. Leur fille, **Clémence**, épouse **Isidore Maillé** à Saint-Scholastique le 2 juillet 1850. (A. Labonté 3469)
- 3747 Mariage et parents de **Louis Mallette** et **Rose Rochbrune**. Leur fille, **Cléopée**, épouse **Thomas Roy** à Sainte-Madeleine de Rigaud, Valleyfield le 12 janvier 1835. (A. Labonté 3469)
- 3748 Mariage et parents de **François Desnoyers** et **Lise Péron**. Leur fils, **François**, épouse **M.-Thérèse Maisonneuve** à Saint-François-de-Sales le 23 février 1789. (A. Labonté 3469)
- 3749 Mariage et parents de **Simon Bélanger** et **Adélaïde Pradet (Fradet)**. Leur fille, **Mathilde**, épouse **François Boivin** à Baie-Saint-Paul le 13 avril 1885. (L. Lortie 3126)
- 3750 Mariage et parents de **Michel-Amable Charron** et **Barbe Jarret-Beauregard**. Leur fille, **Marie**, épouse **Pierre-Adrien Ménard** à Verchères (Saint-Antoine) le 24 juillet 1696. (L. Lortie 3126)
- 3751 Parents de **Nicolas Salomon** et **M.-Jeanne Béchet** mariés à Nicolet le 17 février 1750. (L. Lortie 3126)
- 3752 Parents de **François Davignon** et **Madeleine Malhiot** mariés à Chambly le 24 mai 1719. (L. Lortie 3126)
- 3753 Mariage et parents de **Jacques Beaudoin** et **M.-Louise Grou ou Prou**. Leur fille, **Thérèse**, épouse **Pierre Maranda** à Montréal (Saint-Laurent) le 27 octobre 1777. (M. Lemieux 3380)
- 3754 Mariage et parents de **François Bérichon-Blanchard** et **Marguerite Couvret (Ct Notaire L.J. Soupras** le 22 janvier 1789). Leur fils, **François**, épouse **Josephite Landry** à Saint-Eustache le 16 octobre 1809. (M. Lemieux 3380)
- 3755 Mariage et parents de **Pierre Biore (Biort-Biard)** et **Geneviève Demers (Dumetz)**. Leur fille, **Angélique**, épouse **Sébastien Brisebois** à Saint-Eustache le 19 janvier 1795. Pierre serait-il le fils d'Étienne et d'Élisabeth **Pivin** mariés à Charlesbourg le 17 juin 1748? (M. Lemieux 3380)
- 3756 Mariage et parents d'**Ignace Leclerc** et **Marie Langevin**. Leur fils, **Joseph**, épouse **M.-Catherine Foucault** à Saint-Eustache le 17 septembre 1781. (M. Lemieux 3380)
- 3757 Décès de **Jacques Letourneau** (n. 7 février 1739) qui épouse en premières noces, **Marguerite Audet** et en secondes noces, **Marie Meunier** le 8 avril 1777. Aussi le décès de **Marie Meunier**. (T. Aubin 3288)
- 3758 Mariage de **Louis Thibault** et **Marie Thibault** ainsi que le mariage de leurs parents. Leur fille, **Alfréda-Florida**, épouse **Horace Thibault** à Claremont N.H. le 3 septembre 1889. (G. Christian 2055)
- 3759 Mariage de **Bernard Alexandre** et **Péronne Desfaux** ainsi que le mariage des parents. Leur fils, **Pierre Alexandre/Laliberté**, épouse **M.-Louise LePrince** à Saint-François-du-Lac le 14 février 1762. (G. Christian 2055)
- 3760 Mariage d'**Urbain-Marcellas-Wenceslas Brouillard** et **Victoire Bacon** ainsi que le mariage de leurs parents. Leur fils, **J.-Hya-cinthe**, épouse **M.-Fréda Thibault** à Détroit (Holy Redeemer) MI, le 30 septembre 1929. (G. Christian 2055)
- 3761 Mariage et parents d'**Edmond Boisclair** et **Marie Parenteau**. Leur fille, **Yvonne**, épouse **Émile Smith** à Woonsocket (S.Anne) R.I., le 13 septembre 1920. (G. Christian 2055)
- 3762 Mariage et parents de **Joseph Lévesque** et **Josephite Albert** mariés à Lac Baker N.B. ou à Kamouraska vers 1900. (J. Lachance 3229)

- 3763 Mariage et parents de Ramson **Andrew** qui épouse **Mary Michmore** de Sturgeon Falls, ON, vers 1890. (J. Lachance 3229)
- 3764 Mariage des parents de J.-Armand **Roy** et **Lucille Lampron** mariés à Almaville (Notre-Dame-de-la-Présentation) le 4 août 1941. (H.-P. Levasseur 2430)
- 3765 Naissance d'Ida **Germain** (vers 1890) fille d'Adolphe et **Rosanna Paquette** mariés à Roxton Pond (comté Shefford). (G. Fortin 1611)
- 3766 Naissance de **Josephte (Josette) Fortin** (vers 1827) fille de **Joseph** et **Hortance-Adélaïde Decelles** mariés à Chambly en 1820. (G. Fortin 1611)
- 3767 Mariage et parents d'Agésilas **Lepage** et **Lydia Gagnon**. Leur fils, **Gaston**, épouse **Rose-Alma Tremblay** à Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean, le 25 novembre 1918. (L. Lepage 3222)
- 3768 Mariage et parents de **Joseph Lepage** et **Céleste Asselin**. Leur fils, **Joseph**, épouse **Josephite Castagnat** à Saint-Canut le 8 février 1853. (L. Lepage 3222)
- 3769 Mariage et parents de **Joseph Lepage** et **Desanges Bourdon**. Leur fils, **Narcisse**, épouse **Olive Goyette** à Saint-Rémi le 10 janvier 1843. (L. Lepage 3222)
- 3770 Mariage et parents de **Joseph Lepage** et **Marie Rioux**. Leur fils, **Roger**, épouse **Florence Pelletier** à Trois-Pistoles le 27 novembre 1943. (L. Lepage 3222)
- 3771 Mariage et parents de **Damase Plante** et **Delphine Fournier** vers 1845-1850. Des enfants se sont mariés à Maskinongé. (L. Guimond 0978)
- 3772 Mariage et parents de **Jean-Baptiste Charon** et **Anne Paiement**. Leur fils, **Jean-Baptiste** épouse **Angélique Brillon/Lapierre** à Terrebonne le 23 février 1789. (A. Labonté 3469)

Réponses

- 3088 (Question, novembre 1994) **Bernard Toulouse** (n. Saint-François de Beauce, 13 août 1856, fils de **Bénoni & Marcelline Boucher** de Saint-Ephrem de Beauce) épouse **Céline Cliche** (**Joseph & Céleste Dubord**) à Saint-Joseph de Biddeford, ME, le 5 septembre 1881. En deuxièmes noces, il épouse **Éveline-Déline Dostie** (**Norbert & Héloïse Bernard**) à Augusta (St. Augustin) ME, le 6 septembre 1896. (M. Toulouse 1464.)
- 3523 **Dominique Vasseur/Bélisle** (**Dominique & M.-Anne Desrochers**) épouse **Florentine Beaudry** (**Prudent & Louise Casavant**) à Saint-Hyacinthe (Saint-Jean-Baptiste) le 15 mai 1838. (A. Laflamme 3124)
- 3544 **Prosper Gagnon** (**Louis & Marguerite Fradet**) épouse **Calixte Simard** (**Damase & Madeleine Girard**) à Saint-Urbain de Charlevoix le 10 août 1852. (A. Laflamme 3124)
- 3579 **Jean Falardeau** (**Étienne & Louise Bédard**) épouse **Angélique L'Heureux** (**Louis & Marie Bédard**) à Saint-Ambroise de la Jeune-Lorette le 20 novembre 1827. (A. Laflamme 0312)
- 3580 **Alphonse Demers** (**Basile & Adélaïde ?**) épouse **Marie Salvail** (**Jean-Baptiste & Marie ?**) à Warwick, R.I. le 30 juin 1881. Le nom des mères est inconnu. (A. Laflamme 3124)
- 3583 **Louis Lafrenière** (**Antoine & Judith Bergeron**) épouse **Madeleine Bellesnoise/Lemaître** (**Antoine & Angélique Desrosiers**) à Louiseville le 22 octobre 1798. (A. Laflamme 3124)
- 3604 **Jean-Louis Duguay** (**Jean-Baptiste & M.-Louise Boulet**) épouse en secondes noces **Esther Guignard** (**Pierre & Marie Bourg**). Date et endroit non mentionnés. **Jean-Louis** était veuf de **Constance Poulin** (**Louis & Hél. Chiasson**). Source : Rép. Grand Shipagan. (A. Laflamme 3124)
- 3609 **Aimé (Michel) Brossoit (Bossua)** (**Jean-Claude & Marielle Guy**) épouse **M.-Hélène Poirier** (**Joseph & M.-Marg. Lalande**) à Bout-de-l'Île le 23 janvier 1758. (A. Laflamme 3124)

- 3616 Célestin Parent (Pierre & Marg. Lefrançois) : 1^{er} mar. M.-Anne Jared/Beauregard (Antoine & Charlotte Auger), Saint-Hyacinthe, 2 octobre 1827; 2^e mar. Monique Paquet (Jean & Osithe Langlois), Saint-Hyacinthe, 13 juillet 1840; 3^e mar. Marie Gentesse (Antoine & Antoinette Landry), Saint-Hyacinthe, 31 décembre 1856.
(A. Laflamme 3124)
- 3637 Jean-Baptiste Brunet (Jean-Baptiste & Angélique Montreuil/Cédilot) épouse Thérèse Audet (Jean & M.-Anne Joanne) à Saint-Laurent le 1^{er} avril 1761.
(A. Laflamme 3124)
- 3657 Joseph Gagnon (Germain & Lumina Fortin de Sainte-Agnès) épouse Lydia dite Claudia Bergeron (Onésime & Victoire Tremblay) à Saint-Hilarion le 1^{er} août 1899. Leur premier enfant M.-Rose-Délia (n. 18, b. 19 juillet 1900, Sainte-Agnès).
(E.-L. Brassard 1658)
- 3695 André Lebrun (Joseph & Félicité Saucier) épouse Marie Hudon/Beaulieu (Ambroise & M.-Rose Bachelet) à Kamouraska le 23 août 1813.
Joseph Lebrun (Joseph & Marg. Pellerin) épouse Félicité Saucier (Jean-Bernard & Félicité Rouleau) à Cap-Saint-Ignace le 8 novembre 1784.
Ambroise Hudon/Beaulieu (Jean & Catherine Dubé) épouse M.-Rose Bachelet (Cassista) (Pierre & Geneviève Soucy) à Rivière-Ouelle le 24 novembre 1794. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Kamouraska.
(M. Garneau 3000)
- 3700 Marie-Joseph Caron qui épouse Jean-
- 3701 Baptiste Béland à Louiseville le 1^{er} mai 1810 et M.-Anne Caron qui épouse Charles Béland à Yamachiche le 26 janvier 1807, sont les filles de Joseph Caron & Emérentienne Pelletier.
Joseph Caron (Michel & Joseph Parent) épouse Emérentienne Pelletier (François & Geneviève Morneau) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 25 novembre 1783.
Michel Caron (Augustin & Thérèse Guyon) épouse Joseph Parent (François & Marguerite-Catherine Binet) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 17 janvier 1757.
François Pelletier (Charles & Barbe St-Pierre) épouse Geneviève Morneau (François & Angélique Bernier) à L'Islet le 3 novembre 1741. Sources : Les vieilles familles de Yamachiche & Héritage Pelletier, Dict. Montmagny-L'Islet-Bellechasse et Rép. mar. de Yamachiche.
(M. Garneau 3000)
- 3705 Pierre Loïselle (Pierre & Adélaïde Dwyer) épouse Élisabeth Lambert (Daniel & Louise Varin) à Havre-Saint-Pierre le 12 septembre 1863. (Source : Rép. Basse Côte-Nord).
(M. Garneau 3000)
- 3706 Dominique Lévesque (Zacharie & Élisabeth D'Auteuil) épouse Marcelline Pearson (Charles & Marg. Lepatourel) à Rivière-Ouelle le 26 août 1845.
Zacharie Lévesque (Dominique & Angélique Pelletier) épouse Élisabeth-Isabelle d'Auteuil (Charles & Louise Hudon/Beaulieu) à Rivière-Ouelle le 8 septembre 1812.
Charles Pearson (origine étrangère) épouse Marguerite Lepatourel (Guillaume & Geneviève Briand) à la Cathédrale anglicane de Québec le 19 juin 1817. (M. Garneau 3000)
- 3707 Firmin Bélanger (Firmin & Louise Ouellet) épouse Catherine Dionne (Célestin & Marie Dubé) à Sainte-Hélène-de-Kamouraska le 11 juillet 1854.
Firmin Bélanger (Pierre & M.-Marthe Gervais/Talbot) épouse M.-Louise Ouellet (Henri & M.-Louise Pelletier) à Saint-Roch-des-Aulnaies le 4 novembre 1817.
Célestin Dionne (Charles & Félicité Gagnon) épouse Marie Dubé (Honoré & M.-Anne Roy/Desjardins) à Kamouraska le 23 octobre 1832. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Kamouraska. (M. Garneau 3000)
- 3708 André Bélanger (Jean-Baptiste & M.-Marguerite Guérette) épouse Olivette Pelletier (J.-Prudent & M.-Octavie Paradis) à Sainte-Hélène-de-Kamouraska le 20 novembre 1866.
Jean-Baptiste Bélanger (Jean-Baptiste & Geneviève Devost) épouse M.-Marguerite Guérette (Étienne & Josette Rémillard) à Saint-André-de-Kamouraska le 27 novembre 1815.
J.-Prudent Pelletier (Jean-Baptiste & Julie Chamberland) épouse M.-Octavie Paradis (Joseph & Charlotte Guy) à Rivière-Ouelle le 11 janvier 1848. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Kamouraska. (M. Garneau 3000)

- 3709 **Joseph Bélanger** (André & Virginie Ouellet) épouse **Emma (Émilie) Levasseur** (Fabien & Émilie Roy) à Saint-André-de-Kamouraska le 22 novembre 1870.
André Bélanger (Jean-Baptiste & Marguerite Guérette) épouse **Virginie Ouellet** (François & Judith Charest) à Saint-André-de-Kamouraska le 24 novembre 1840.
Fabien Levasseur (Benjamin & Rosalie Paradis) épouse **Émilie Roy** (Louis & Victorine Ouellette) à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 10 février 1824. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Kamouraska. (M. Garneau 3000)
- 3710 **André (Thomas) Bélanger** (François & Thècle Migneault) épouse **Victoire Pelletier** (Jos. & Madeleine Leclerc) à Rivière-du-Loup le 28 juillet 1843.
François Bélanger (Jean-Baptiste & Geneviève Devost) épouse **Thècle Migneault** (François & Marie Nadeau) à Saint-André-de-Kamouraska le 25 février 1805.
Joseph Pelletier (Christian & Anne Guéret) épouse **Madeleine Leclerc** (Louis & Madeleine Chevalier) à Saint-André-de-Kamouraska le 15 octobre 1804. Sources : Rép. Drouin et Rép. mar. Kamouraska. (M. Garneau 3000)
- 3711 **Antoine Boulay** (Antoine & Madeleine Dion) épouse **Julie-Lucie Sévigny** (Olivier & Marie Laroche) à Notre-Dame de Québec le 31 mai 1853.
Antoine Boulay (François & Marguerite Vignot) épouse en secondes noces **M.-Madeleine Dyon** (Jean-Baptiste & M.-Madeleine Paré) à Cap-Saint-Ignace le 20 janvier 1807.
Olivier Sévigny (François & Angélique Desruisseaux) épouse **Marie Laroche** (François-Xavier & Marguerite Daigle) à Saint-Antoine-de-Tilly le 24 novembre 1829. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3719 **Gabriel Landry** (Hilarion & Marie Taphorin/Mignerou) épouse **M.-Angélique Mignereau** (Augustin & Angélique Manseau) à Notre-Dame de Québec le 29 avril 1776.
Hilarion Landry (Claude & Suzanne Tareau) épouse **Marie Taphorin/Mignerou** (Guillaume & Louise Routier) à Québec le 20 septembre 1753.
Noël-Augustin Mignerou (Pierre-Augustin & Angélique Bisson) épouse **Angélique Manseau** (Pierre-Joseph & Marie Ouimet) à Sainte-Foy le 21 mai 1748. (M. Garneau 3000)
- 3720 **Jean-Baptiste Tanguay** (Jean-François & Marguerite Boissonneau) épouse **M.-Théophile Morin** (Antoine & Marguerite Dagneau) à Saint-François de la Rivière-du-Sud le 21 novembre 1768.
Jean-François Tanguay (Jean & Marie Brochu) épouse **Marguerite Boissonneau** (Jean & Marguerite Choret) à Saint-Michel le 5 juin 1736.
Antoine Morin (Pierre & Françoise Giasson) épouse **Marguerite Dagneau** (Jacques & Louise Destroismaisons) à Saint-François de la Rivière-du-Sud le 25 octobre 1734. (M. Garneau 3000)
- 3721 **Jean Mathieu** (Jean & Anne de Trépagny) épouse **Louise Huot** (Jean-Thierry & Françoise Fiset) à Château-Richer le 14 octobre 1765.
Jean Mathieu (René & Geneviève Roussin) épouse **Anne de Trépagny** (François & Anne LeFrançois) à Château-Richer le 14 janvier 1737.
Jean-Thierry Huot (Jean & Madeleine Roussin) épouse **Françoise Fiset** (Charles & M.-Françoise Garnier) à L'Ange-Gardien le 16 novembre 1733. (M. Garneau 3000)
- 3722 **Pierre Roy** (Étienne & M.-Reine Fradet) épouse **M.-Thérèse Dubeau** (Philippe & Thérèse Gaboury) à Notre-Dame de Québec le 28 octobre 1771.
Étienne Roy (Noël & Marguerite Rabouin) épouse **M.-Reine Fradet** (Jean & M.-Madeleine Gosselin) à Saint-Vallier le 15 janvier 1742.
Philippe Dubeau (Laurent & Françoise Campagna) épouse **M.-Thérèse Gaboury** (Antoine & Françoise Cotin) à Sainte-Foy le 10 avril 1741. (M. Garneau 3000)

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- De **RAYMOND TANGUAY**. *Lignée directe de Fernand Mailloux époux de Annette Croteau* --- *Damien Boissonneault époux de Colette Roy* --- *René Tanguay époux de Martine Boudreau* --- *Joseph-Adélarde Roberge et Éva Bernard*.
- De **Mme MADDY LUCAS**. *Anonyme. Album des anciens du séminaire de Rimouski*. Impr. Gilbert, 1940, 555 p. (2-0700)
- De **BENOÎT POULIN**. *Cahiers percherons*. 1989 N° 4, 1992 N° 2, 1993 N° 2 et 3, 1994 N° 4, 1996 N° 1.
- De **SYLVIE TREMBLAY**. *Le Massicot*. Vol. 2, N° 2, avril 1996.
- De **RICHARD MARTEL**. *Tourigny, J.-D. Fêtes patriotiques célébrées en 1919*. Impr. de La Salle 1920, 164 p. (8-9714 tou) --- *Collaboration. Vingt-cinq années de vie franciscaine au Canada 1890-1915*. 1915, 335 p. (8-9200 col)
- De **JACQUELINE FAUCHER-ASSELIN**. *Charlevoix*. Vol. 2, N° 1, octobre 1987, N° 6, mars 1988.
- D'un **MEMBRE**. *Rondeau, Clovis. Histoire de Saint-Cléophas de Brandon*. Soc. des Missions étrangères, 1954, 43 p. (2-5819) --- *Saint-Félix-de-Valois*. Idem, 1953, 466 p. (2-5822)

DONS DE L'AUTEUR

- **Beaulieu, Maurice et Thérèse**. *Pages d'histoire de Saint-Damien-de-Brandon*. 1994, 238 p. (2-4928) En vente chez madame Thérèse Beaulieu, 122 rue Dequoy, Ville Saint-Gabriel QC, J0K 2N0, au prix de 14,95\$ plus 2,00\$ de frais de poste.
- **Christian, George E. et Richard L.** *Une famille Chrétien : Joseph-Jacques-Jean Chrétien et Aline-Olive Chaîné*. 1996.
- **Dumont, James Louis**. *Dumond Family Genealogy*. 22 p.
- **Province Saint-Joseph du Canada**. *Chroniques franciscaines*. Vol. 47, 1996, 116 p. (8-9710 col)
- **Deshaies, Cyrille**. *Histoires de familles Allard et Deshaies au cœur du Québec. Cahier N° 6, Autobiographie de Cyrille-Antonio Deshaies*. 1996. --- *Une lignée de Allard au cœur du Québec. Lignée de Marie-Jeanne Allard*. Cahier N° 2, 1995, 20 p. --- *Une lignée de Deshaies au cœur du Québec. Fils et filles de Pierre Deshaies 1648-1732*. Cahier N° 4, 1996, 34 p.

ACQUISITIONS

- Collaboration**. *Mariages de Saint-Raymond-de-Pennaford de Hull 1944-1991*. Soc. de généal. de l'Outaouais, publ. N° 32, 1995, 193 p. (3-7911) --- **Schryer, Jeanne**. *Baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours de Montebello 1815-1900*. Idem, publ. N° 24, 2^e édition, 1992, 303 p. (3-7504) --- **Joyce, André**. *Quatrième recensement du Canada 1901. Ville de Buckingham*. Idem, publ. N° 27, 1993, 197 p. (5-4000 joy) --- *Recensement des familles de Buckingham 1825, 1861, 1871, 1881, 1891*. Idem, publ. N° 26, 1992, 275 p. (5-4000 joy) --- **Mailhot-Morissette, Marie-Paul**. *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Sainte-Marie-de-Blandford, diocèse de Nicolet 1872-1993*. Collection Registres de Bois-Francs N° 8, Soc. de généal. Mauricie-Bois-Francs, 1996, 234 p. (3-3327) ---

Collaboration. *Recensement de 1851 paroisses Saint-Mathias et Saint-Jean-Baptiste de Rouville.* Archiv-Histo, N° 7, 1996, 83 p. (5-4000 col) --- **Lafontaine, André.** *La famille O'Brady.* 1996, 472 p. --- *La famille Prince.* 1995, 214 p. --- **Labonté, Youville.** *200 Family Trees 1590-1981 from France to Canada to USA.* Vol. IX, 1996, 268 p. (5-1000 lab) --- **Berry, Clyde.** *St. Augustine Cemetery Augusta Maine 1883-1996.* (3-E020 aug) --- **Bernard, Pierre.** *Répertoire des naissances et des décès, l'Annonciation d'Oka 1788-1899.* 1996, 2 volumes. (3-7314) --- **Lemieux, Thérèse.** *Mariages de Saint-Simon-Apôtre de Montréal 1953-1991.* Soc. général. canadienne-française, 1994, 37 p. (3-6546) --- **Seignette, Élisabeth.** *Répertoire des mariages 1952-1990 paroisse Sainte-Marie-de-la-Médaille-Miraculeuse.* Idem, 1995, 25 p. (3-6546) --- **Quintin, Thérèse.** *Répertoire des mariages 1913-1990 paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle.* Idem, 1996, 238 p. (3-6546) --- **Parent, Adrienne.** *Répertoire des mariages 1954-1991 paroisse Saint-Robert-Bellarmin.* Idem, 1996, 55 p. (3-6546) --- **Collaboration.** *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Léon-le-Grand 1802-1992.* Collection Nos vieilles familles en Mauricie, 5 volumes, 1996. (3-4708) --- **Dubois, Lucien.** *Histoire de la paroisse de Gentilly.* 1935, 286 p. (2-3330) --- **Collaboration.** *Beebee 1985.* 1985, 272 p. (2-3722) --- **Bélanger, Roland et Noël Tremblay.** *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis les origines jusqu'à 1939 du frère Éloi-Gérard Talbot. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée.* Soc. hist. du Sague-

nay, N° 5, 1996, 2 volumes, 1249 p. (5-1000 bel) --- **Collaboration.** *Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke naissances, sépultures 1885-1992.* Soc. de général. des Cantons-de-l'Est, 1996, 566 p. (3-3608) --- **Létourneau, Marie-Guy.** *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud 1823-1995.* 1996, 79 p. (3-1419) --- **Collaboration.** *Bottin québécois des chercheurs en généalogie.* Fédération québécoise des sociétés de généalogie, 1996, 193 p. (5-5000 col) --- **Burkhart, Janice, Lucille McDonald et Lawrence Choinière.** *Baptisms, Marriages and Burials of Sacred Heart Catholic Church West Thompson, CT, 1879-1990.* American-French Genealogical Society, 1995, 234 p. (3-E010 tho) --- **Burkhart, Janice, Lucille McDonald et Armand Létourneau.** *Burials of the Alfred Roy & Sons Funeral Home Worcester, MA, 1904-1994.* Idem, 1995, 2 volumes, 1286 p. (3-E030 wor) --- **Haché, Odette.** *Les mariages de la paroisse de Saint-Raphaël, NB, 1937-1984.* 1996, 127 p. (3-C010 rap) --- *Naissances et baptêmes de la paroisse de Saint-Benoît, Balmoral, NB, 1896-1930.* 1996, 206 p. (3-C010 bal) --- **Mercier, Jean.** *L'Estrie.* 1964, 262 p. (2-3600) --- **Biron, J.-Hector.** *Saint-Léonard d'Aston de père en fils 1866-1985.* 1985, 327 p. (2-3321) --- **Collaboration.** *Naissances, mariages, annotations marginales et sépultures de Sainte-Marthe de Thetford Mines 1959-1994.* Soc. général. et hist. de la région de l'Amiante, publ. N° 11. (3-2709) --- *Naissances, mariages, annotations marginales et sépultures de Sainte-Clothilde 1923-1994.* Idem, publ. N° 12. (3-2351)

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Pelletier inc., *La Pelleterie*, Vol. 10, N° 2, printemps 1996.
- Chouinard d'Amérique, *Entre Nous*, Vol. 18, N° 1, juin 1996.
- Descendants de Pierre Miville inc., *Le Fribourgeois*, Vol. 7, N° 3, printemps 1996.
- Familles Huard inc., 1098, 4^e avenue, Grand-Mère, QC, G9T 2S2, *Le Lien*, Vol. 6, N° 2, juin 1996.
- Famille Veilleux inc., *L'Éveilleur*, Vol. 6, N° 3, avril 1995.
- Familles Croteau 92 inc., 1665, rue Jean-de-la-Lande, Drummondville, QC, J2B 4X3, *Journal des Croteau*, Vol. 3, N° 2, mai 1996.
- Descendants de Jacques Bussière inc., 321, rue Dupont Ouest, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0, *Une branche de Buis*, N° 27, mai 1996.
- Familles Saint-Amand, *Voix de nos familles Saint-Amand(t)*, Vol. 4, N° 3, mars 1996.
- Tremblay d'Amérique, *La Tremblaie*, Vol. 17, N° 1, mai 1996.
- Familles Brisson inc., 6020, rue Jean-Talon Est, bureau 650, Saint-Léonard, QC, H1S 3B1, *L'escole brissonnière*, Vol. 8, N° 4, octobre-décembre 1995, Vol. 9, N° 1, mars 1996.
- Familles Tardif d'Amérique inc., *Le Tardif Fusion*, Vol. 7, N° 2, juin 1996.

- Les descendants de René Duchesneau dit Sansregret inc., *Le Chesneau*, Vol. 7, N° 3, juin 1996.
- Séguin d'Amérique, 231, rue de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7, *La Séguinière*, Vol. 6, N° 2, juin 1996.
- Descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne, 3564, rue Loïselle, Saint-Hubert, QC, J3Y 7X4, *Garceau d'hier à demain...*, Vol. 3, N° 1, printemps 1996, N° 2, été 1996.
- Familles Ouellet-te inc., C.P. 28, La Pocatière, QC, G0R 1Z0, *Le Houaillet*, Vol. 28, N° 2, juin 1996.
- Familles Drapeau, C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Bulletin*, Vol. 4, N° 3, juin 1996.
- Mercier d'Amérique inc., *Le Mercien*, Vol. 12, N° 2, été 1996.
- Familles Cliche inc., *Les Cliche*, Vol. 10, N° 2, mai 1996.
- Familles Nau inc., 58, Place Radisson, Repentigny, QC, J6A 4V1, *La Voix des Nau*, Vol. 3, N° 2, juin 1996.
- Lebel d'Amérique inc., *Le Bel Avis*, Vol. 3, N° 1, mars 1996.
- Brochu d'Amérique, *Le Fleuron*, Vol. 7, N° 2, été 1996.
- Asselin inc., *Asselinformation*, Vol. 16, N° 2, juin 1996.
- Familles Bérubé inc., *Le Monde Berrubey*, Vol. 8, N° 3, été 1996.
- Familles Roy d'Amérique, *Les Souches*, Vol. 1, N° 3, juin 1996.
- Familles Déry d'Amérique inc., *L'Aiglon*, Vol. 8, N° 2, printemps 1996.
- Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher, *Le Manousien*, Vol. 4, N° 4, été 1996.
- Familles Dubois inc., *Le Boisé*, N° 33, septembre 1996.
- Familles Pepin inc., 35, rue Saint-Laurent, Drummondville, QC, J2B 5W9, *Nos Origines*, Vol. 9, N° 2, juin 1996.
- Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9, *La Voix des Lacombe*, Vol. 10, N° 2, juin 1996.
- Descendants de Lazare Bolley inc., C.P. 214, Rouyn-Noranda, QC, J9X 5C3, *Le Bolley*, N° 14, juin 1996.
- Familles Morency inc., *Le Baucher dit Morency*, Vol. 6, N° 2, juin 1996.
- Familles Hamel, C.P. 482, Succ. Montréal-Nord, Montréal, QC, H1H 5L5, *Bulletin*, Vol. 15, N° 2, juillet 1996.
- Familles Tanguay inc., 219, place Jean-Marc, Le Gardeur, QC, J5Z 2R8, *Journal*, Vol. 1, N° 4, été 1996.
- Familles Leblond, *Leblond d'Or*, Vol. 7, N° 3, été 1996.
- Familles Demers inc., *L'Arbre du Mai*, Vol. 5, N° 2, juillet 1996.

NOS MEMBRES PUBLIENT

- Fréchette, Louis-Philippe. *Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny. Baptêmes 1988-1993, mariages 1988-1995, funérailles et sépultures 1988-1996, funérailles et sépultures extérieur de Charny 1985-1996*. Tome 2, 1996, 64 p. (3-2126). En vente chez l'auteur, 146, rue Saint-Antoine, Lévis, QC, au prix de 14,50 \$ frais de poste inclus.
- Claprood-Noreau, Nicole. *Calendrier historique Gagnon-Belzile 1996-1997*. En vente chez l'auteure, 114, rang du Brûlé, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0, au prix de 5,00\$.
- Poitras, Léo et Jean-Guy. *Répertoire généalogique des descendants et descendantes d'André Lévesque et d'Angélique Ouellette*. Les Éditions Marévie, 1995, 1050 p. En vente chez Jean-Guy Poitras, 100, 34^e Avenue, Edmundston, N.-B., E3V 2T5, au prix de 35,00\$.
- Scherrer, Berchmans. *Un peu d'histoire... Havre-Saint-Pierre*. 1996, 269 p. En vente chez l'auteur C.P. 850, Havre-Saint-Pierre, QC, G0G 1P0, au prix de 25,00\$ plus 4,00\$ de frais de poste.

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes.

* * * * *

Cours de généalogie - Une invitation spéciale aux nouveaux membres

Mme Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréée, dispensera un cours d'introduction à la généalogie à l'automne 1996. Ce cours, d'une durée de 36 heures, aura lieu du 18 septembre au 4 décembre, le mercredi de 19h00 à 21h30, dans

les locaux des Archives nationales du Québec, à la salle 3142 du pavillon Casault, 1210, av. du Séminaire, Cité universitaire. Le coût est de 130,00 \$. Pour informations et inscription : Tél.: 878-3044.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

L'Estuaire généalogique – N° 58, Avril-mai-juin 1996 – Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- Généalogie des descendants de feu Sieur René **Lepage** et de feu Dame Marie-Magdelaine **Gagnon** son épouse, propriétaires de la Seigneurie de Rimouski, de celle nommée Le Grand Mitis, de celle nommée Les Lessards, et d'une terre en roture nommée Sainte-Claire.
- Divers articles sur la famille **Lepage** : les **Lepage** en France, alliances avec des familles **Rioux** et **Côté** des seigneuries de Rimouski, Trois-Pistoles et L'Isle-Verte, ancêtres **Lepage** bien connus dans la région rimouskoise et le monument **Lepage**.
- Lignée de John Roch **Lepage** et de Lawrence **Lepage**.
- Implantation des **Lepage** en France.

Échos généalogiques – Vol. 12, N° 2, été 1996 – Société de généalogie des Laurentides, Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 5T7.

- Généalogie amérindienne (**Botté, Brazeau, Duplanty, Hamelin, Héry, Héry-Duplanty, Lafeuillade, Risse/Visse**).
- Les descendants des familles **Monet** et **Monette** en Amérique (**Moinet, Moynet, Monnet, Monette, Boismenu, Boisvenu, Mornet, Lamarche, Belhumeur**).

La petite Gazette – Vol 2, N° 4, juin 1996 – Société d'histoire d'Amos, 222, 1^e Avenue Est, Amos (Québec), J9T 1H3.

- Spirit Lake 1915-1917 : Un site, une page d'histoire, une légende...
- Hommage à Bernard **Cossette** et généalogie des **Cossette**.
- Launay a fêté ses 75 ans d'histoire.
- Le 6^e maire d'Amos : J.E. **Montambault**.
- Généalogie de J.E. **Montambault** et de son épouse **Alice Plante**.
- Les naissances (1916-1917), mariages (1919) et nécrologies (1917) d'Amos.
- Une vie bien remplie : madame **Rose-Hilda Mercier** (1894-1996).

Au fil du temps – Vol. 5, N° 1, avril 1996 – Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 76, rue Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield (Québec), J6T 1Z6.

- Le fermier d'hier à aujourd'hui au rang Connaught : la famille **Beauchamp**.
- Lignée ancestrale **Beauchamp**.
- **Gabriel Lenoir** dit **Rolland** : La vie d'un tanneur de Montréal au XVIII^e siècle.
- Titre d'ascendance de monsieur **Denis Lapointe**, maire de Salaberry-de-Valleyfield.
- Le pasteur **Walter Roach** au service des immigrants anglais et écossais de Beauharnois.

Chroniques matapédiennes – Vol. 7, N° 1, avril 1996 – Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia, C.P. 224, Lac-au-Saumon, G0J 1M0.

- Causapscal célèbre son centenaire.
- Les actes de naissances, de mariages et de décès de Causapscal pour l'année 1896.
- Les croix de chemin : la croix **Couturier** et la croix **St-Guillaume** du rang Saint-Guillaume d'Amqui.
- **Guillaume Michaud** et ses descendants.

Nos Sources – Vol. 16, N° 2, juin 1996 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Noces de diamant pour Soeur **Gilberte Poirier**, s.s.c.c.j.m.
- Monsieur **Gérard Brady**, un grand Lanaudois.
- La famille **Briand** devenue **Pontbriand**.
- Mes ancêtres **Grimard** et **Crossland**.
- Lignées ancestrales **Venne, Caron, Généreux, Roy, Gamache** et **Lévesque**.

L'Entraide généalogique – Vol. 19, N° 2, avril-mai-juin 1996 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5.

- Brève histoire des relations entre Amérindiens et Européens (suite et fin).
- Histoire toute simple de dame **Rose-Alma Maheux-Giguère**, telle que racontée par elle-même.
- La vieille Acadienne dame **Céline Groleau**.

Héritage – Mai 1996 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Jehan Creste, sa famille, son entourage (2^e partie et fin).
- Massicotterie et visite de la Massicotterie dans le Nord de l'Ontario.
- Lignées ancestrales **Dandurand** et **Trudelle**.

Héritage – juin 1996.

- Antoine **Desrosiers** et Anne Du **Hérisson** en Nouvelle-France : 1636-1711.
- Le *Mayflower* et sa liste de passagers.
- Un valeureux **Massicotte** : Georges et un autre **Massicotte** : Georges mérite une médaille de bronze.
- Lignées ancestrales **Trudel** et **Gingras**.
- Familles étudiées par nos membres (**Milette, Nadeau, Ouimet, Pagé, Rebindaine, Reid**).

La Souche – Vol. 13, N° 1, printemps 1996 – Fédération des familles souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- La vie de nos ancêtres (**Huard**).
- L'héritage des grands-mères (**Marcelline Dumas-Brochu, Bernadette Lafond-Brochu, Rosa-Marie Brochu-Fournier, Gabrielle Brochu-Genest** et **Jeannette Brochu-Vallières**).
- Lignée de **Édouard Brisebois**.
- La fierté d'une famille (**les Fréchette**).
- Méandres et mystères de la généalogie.

L'Outaouais généalogique – Vol. 18, N° 3, mai-juin 1996 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Lignées ancestrales **Rivet** et **Pilon**.
- La généalogie et l'internet.

La souvenance – Vol. 8, N° 1, mars 1996 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine Inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- Recensement effectué à Dolbeau le 1^{er} mai 1929 (Familles **Félix Lindsay, W.F. Lussier, Arthur Maltais, Armand Martel**).
- Noms et patronymes de nos familles (**Cloutier** et **Chartier**).
- Histoire de la famille **Albert Guénard** et lignée ancestrale **Guénard**.
- Gens de chez-nous : **Léo Cyr**.
- Biographie de **Gérard-Marie Boivin**.

Les Ramures – Vol. 5, N° 2, mai 1996 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- Lignée ancestrale et biographie de **Philomène Labrecque, Mère Marie de la Charité**.
- La famille **Gill**.
- Histoire de l'église Notre-Dame de Sorel : liste des curés et liste des vicaires de cette paroisse.
- Lignée ancestrale du patriote **Joseph-Marie Robert** et les **Robert** impliqués dans l'insurrection 1837-1838.
- Lignée ancestrale **Thibodeau** et **Péloquin**.

De branche en branche – Vol. 2, N° 3, mai 1996 – Club de généalogie de Sainte-Julie (sans adresse connue).

- Fondation d'une nouvelle association de famille : les **Morissette**.
- La déportation des Acadiens.
- Origine de la famille **Savaria** de Sainte-Julie et lignée **Savaria**.

Le Bercaill – Vol. 4, N° 3, avril 1996 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- Histoire de l'Arménie et les immigrants d'origine arménienne.
- Nos familles souches d'origine arménienne : les **Abdelhay, Bogus, Gangeau, Nadjar, Setlakwe, Zaor** et autres.

Le Bercaill – Vol. 4, N° 4, mai 1996.

- La grippe espagnole au Canada, au Québec et dans diverses villes et villages de la région de l'Amiante.
- Liste de personnes décédées de la grippe espagnole dans la région de l'Amiante (**Beaudoin, Fortier, Grenier, Lessard, Paradis** et **Thériault**).

Au fil des ans – Vol. 8, N° 2, printemps 1996 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Les trésors cachés des archives de la paroisse de Saint-Lazare.
- Bellechasse tiré de l'oubli – printemps 1946 (**Bélanger, Fradette, Godbout, Jolin, Labonté**)
- La Fête-Dieu à Saint-Vallier.
- **Joseph** et **Marguerite Patry** : Dignes émules d'**Elliott Ness** et de **Blanche Pronovost**.

L'Archiviste - N° 111, - Archives nationales du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, ON, K1A 0N3.

- Découverte d'un trésor : les aquarelles de Sir Daniel Wilson (1816-1892).
- Le programme d'immigration et l'utilisation des diapositives.
- Les plans d'assurance contre l'incendie au Canada.

Par-delà le Rideau - Vol. 16, N° 1, janvier-février-mars 1996 - Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 20322, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 1A3.

- L'épopée de la Compagnie de la Baie d'Hudson : 325 ans de patrimoine canadien.
- Rectification concernant les «notes historiques sur la famille Dugas».

Family Tree Magazine - Vol. 11, N° 4, février 1995 à Vol. 11, N° 6, avril 1995 et Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Suite 51, Toronto (Ontario), M4R 1B9. Vol. 11, N° 8, juin 1995 à Vol. 12, N° 4, février 1996

- Journal dédié surtout aux méthodes de recherches en histoire de famille et généalogie, et à l'entraide entre chercheurs. Grand nombre de rubriques, p.e. : lettres à l'éditeur, revues de livres, nouveaux livres, nouvelles, annonces, questions et réponses, entraide, vieux métiers, journal d'un généalogiste, etc. Une section spéciale est réservée à l'informatique dans chaque numéro. Il ne semble pas y avoir d'articles sur des familles en particulier.

Connections - Vol. 18, N° 4, juin 1996. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- The Montreal Municipal Library «Salle Gagnon».
- Chateauguay Settlements.
- Executions in England from 1606 (Bates, Maynard, Perreau, Walsh, White).
- Some Descendants of Margaret Macnider (1764-1838).
- Descendants of John Munro from a Shepherd of Early 18th Century Inveraray to 20th Century Montreal.
- Quebec City Gazette 1846-1855 Marriage Notices (Walker, Wallace, Walsh, Warren, Watson, Watt).

Cap-aux-Diamants - N° 45, Printemps 1996 - Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Les Lepage fondateurs de Rimouski.
- Montréal au tournant du siècle dernier.

Families - Vol. 35, N° 2, May 1996 - The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Genealogical Research in the Scottish Collection at the University of Guelph Library.
- The New Presbyterian Church Archives.
- Internet Resources as Found on the LISTSERV,ROOTS-L.
- Alphabetical List of Locations by the Land Board of Newcastle District, 1819-1825 : Part IV (Perrin, Plant, Richards, Smith, Thompson, Wilson).
- A Case of Mistaken Identity Concerning Two David Babcocks.
- Arbres généalogiques partiels de Rhonda Beverly Patterson et de Mary Clayton.
- Early Divorce Records (Alexander, Campbell, Delaney, Graham, Hetu).

Toronto Tree - Vol. 27, Issue 3, May/June 1996 - Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- St-Paul's Ancestors?
- Halbert's Under Cease and Desist Order.

Michigan's Habitant Heritage - Vol. 17, N° 2, April 1996 - French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- Campeau Immigrants in Detroit.
- Return to Aureil, France (Faucher dit St-Maurice).
- Jean Durand and his Descendants.
- Ste. Anne of Detroit Baptismal Record Index 1847-1861 (Part 2) (Fecteau, Gagnon, Grifard, Henry, Jacques, Lacroix, Lemonde).

AFG NEWS - Vol. 7, N° 3, mai/juin - American-French Genealogical Society, P.O. Box 2113, Pawtucket, Rhode Island, 02861, USA.

- Généalogie des familles : Brouillard, Danis-Tourangeau, Cantara et Pélissier.

Arverni Bituriges Cubi – N° 37, 3^e trimestre 1995
– Centre d'Études Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergno-Berrichonnes, 10, av. Saint-Paul, 92370, Chaville, France.

- Mariages de la commune de Domerat (Auclerc, Bernard, Gilbert, Renaud).
- Mariages de la commune de Saint-Victor (Bertrand, Chaput, Moreau, Vincent).
- Anciennes familles de Saint-Illide (Cantal) (Duchene, Dupuy, Fournier).
- Registres paroissiaux de Sancerre (Doucet, Leonard, Poirier).
- Famille Perault et famille Turpin.
- Table des baptêmes de Beaulieu (1719-1720) (Lepage, Rondeau).
- Table des baptêmes de Saint-Alyre D'Arlanc 1621-1792 (Cartier, Rodier).
- Table des mariages de Saint-Alyre D'Arlanc 1743-1792 (Chapus, Duchamp).
- Table des baptêmes de Youx 1711-1715 (Dumas, Masson).
- Mariages de la Commune de Villosanges (Boyer, Fournier, Léonard).

Arverni Bituriges Cubi – N° 38, 4^e trimestre 1995.

- Mariages des communes de Saint-Victor, de Vaux et de Virlet (Berger, Bertrand, Dubois, Mallet, Renaud, Robert).
- Registres paroissiaux de Saint-Germain-des-bois (Bergeron, Prévost).
- Table des mariages du département du Cher (Boulet, Charpentier).
- Anciennes familles de Saint-Illide (Cantal) (Lajoie, Lalande, Martin).

- Table des baptêmes de Beaulieu (Dubois, Massé).
- Table des baptêmes, des mariages et des sépultures de Dore L'Église 1736-1792 (Portal, Roux).
- Table des baptêmes de Youx 1715-1719 (Jammes, Raymond, Robin).

A moi Auvergne! – N° 76, 2^e trimestre 1996 – Cercle généalogique et héraldique de L'Auvergne, 18bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.

- La médecine à Thiers au XVIII^e siècle (Delotz, Courby, Chevalier).
- La famille Aulanier, d'Aunac en Velay, XVI et XVII^e siècles.
- Ébauche de généalogie d'une famille Salvage.
- Les familles de vigneron de Chateldon (Bernard, Fumoux, Parraud, Pinaud).

Stemma – Tome XVIII, 2^e trimestre 1996 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Vivre à Cergy du XVI^e au XVIII^e siècles (1593-1792) (Delaisement dit Beauregard, Dore, Lamy, Lecousturier, Lemorre dit Lamothe, Tremblay).
- Étrangers mariés à Cergy-Village (Boucher, Cousturier, Duchesne, Duval, Legrand, Martin, Masson, Tremblay).
- Enfants nés à Paris et décédés à Montdidier (Somme), paroisse Saint-Sépulcre de 1709-1791 (Adam, Boulanger, Chevalier, Dubois, Fontaine, Gautier, Henry, Jean, Lecuyer, Massé, Petit, Robillard, Thomas, Vaillant).

* * * * *

Nouvelle parution

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie vient de publier sa seconde édition du *Bottin des chercheurs en généalogie*. Ce volume contient en première partie, 2971 noms et adresses de personnes qui font une ou des recherches en généalogie, tel que transmis par les 12 sociétés de généalogie qui ont participé au projet.

La deuxième partie répertorie 2390 patronymes sur lesquels portent les recherches de ces mêmes personnes et la troisième partie est un index des sujets d'étude autres que les noms de famille. En annexe se trouvent réunies les principales sources

québécoises de consultation transmises par les sociétés de généalogie participantes.

En tout, 193 pages de précieux renseignements réunis en format 21cm x 14 cm sous couverture plastifiée. On peut se le procurer à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, C.P. 9454, Sainte-Foy (Québec), G1V 4B8 ou en contactant votre société de généalogie locale au prix de 8,00 \$ pour les membres ou 10,00 \$ pour les non-membres. Frais postaux : 2,50 \$ Québec et 4,00 \$ É.U.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3543	Côté-Lemieux, Lise	1308, rue Richard-Turner, Sainte-Foy, QC, G1W 3N2
#3544	Simard, Jean	4390, rue Angoulême, Cap-Rouge, QC, G1Y 2R3
#3545	Murray, Geneviève	6655, 8e Avenue Est, Charlesbourg, QC, G1H 3Y8
#3546A	Murray, Isabelle	6655, 8e Avenue Est, Charlesbourg, QC, G1H 3Y8
#3547	Vermette, Céline	3484, rue Étienne-Plante, Charny, QC, G6X 1S4
#3549	Côté, Guy A.	C.P. 1161, Havre-Saint-Pierre, QC, G0G 1P0
#3551A	Kirouac, Lucille	123, chemin de la Rivière-du-Sud, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, QC, G0R 3A0
#3554	Pagé, Michelle	803, rue Notre-Dame, Les Écureuils, QC, G0A 2N0
#3555	Bégin, Laurette	14, rue Blouin, Lévis, QC, G6V 5W5
#3556	Pouliot, Ghislain	2325, 4e Avenue, Québec, QC, G1J 3E9
#3557	Paquet, Robert	8, rue Sainte-Marie, Lévis, QC, G6V 3H6
#3558	Kingsley, Alphonse J.	8, rue Mercier, Lévis, QC, G6V 2V7

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

HALBERT'S AGIT DANS L'ILLÉGALITÉ

Dans *L'Ancêtre* de juin dernier, Vol. 22, N° 10, à la page 384, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie faisait un rappel de mise en garde concernant le livre de famille «du monde entier» qu'offre la compagnie Halbert's. Dans la revue *Protégez-vous* du mois de juillet dernier aux pages 16 et 17, il est écrit :

«L'office de la protection du consommateur (OPC) a envoyé le printemps dernier cinq constats d'infraction à Numa Corporation, mieux connue sous le nom de Halbert's ou The Family Book. Cet éditeur américain vend à distance des livres de généalogie décevants dont le contenu ressemble davantage à une liste d'adresses qu'à un véritable ouvrage généalogique. Depuis plusieurs années, Numa Corporation omet sciemment de fournir le cautionnement (une garantie) prévu par la *Loi sur la protection du consommateur*, malgré ses nombreuses promesses à cet effet.

Rappelons que Numa Corporation demande aux consommateurs de payer les livres d'avance (environ 40,00 \$), ce qui est interdit à moins d'avoir versé un cautionnement à l'OPC. Rappelons aussi que cette entreprise a été condamnée en 1992 à 20 000 \$ d'amendes pour avoir annoncé que ses livres relaient l'histoire complète des familles des acheteurs alors que c'était faux.»



(Reproduit avec la permission de la revue *Protégez-vous*)

INVITATION

RENCONTRE MENSUELLE

- Date :** Le mercredi 18 septembre 1996
- Heure :** 19h30
- Endroit :** Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le jour.
- Conférencières :** Lise et Lisette Gamache
- Sujet :** L'épitomé de la Gamacherie (Les jumelles Gamache nous entretiendront de leurs démarches faites en France pour retrouver leurs ancêtres (lettres, voyages, etc.) ainsi que de l'arrivée du premier Gamache en Nouvelle-France).

BIBLIOTHÈQUE

- Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 14 et 28 septembre de 13h00 à 16h00.
- La bibliothèque sera fermée le **lundi 2 septembre**, fête du Travail.
- Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

* * * * *

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

* * * * *

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**